



Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

5^e procès-verbal du Conseil de ville / 5. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 23 avril 2015 à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 23. April 2015, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Arnold Marc, Arnold Niels, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Dillier Adrian, Donzé Pablo, Donzé Pantazis Chantal, Dunning Samantha, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Markus, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Jean-Quartier Caroline, Känzig Urs, Kaufmann Stefan, Külling Urs, Löffel Christian, Molina Franziska, Morandi Marcel, Moser Peter, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Tennenbaum Ruth, Thomke Friedrich, Treu Hervé, Vuille André, Wendling Cécile, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Trachsel Alessandro, Wiederkehr Martin

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Suter Daniel, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Hostettler Franz, Délégué aux questions financières

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte **Page / Seite**

64.	Approbation du procès-verbal (18 septembre 2014 / no 11).....	192
63.	20130426 "Assainissement durable des finances communales" NHS" / Série de mesures 2016+»" (suite).....	192
	• Champ d'action «Domaine public, mobilité, environnement»	192
	○ Mesure 1-5-1 Optimisation de la densité des arrêts de bus TP (variante 1).....	192
	○ Mesure 5-4 Fermeture d'une partie des toilettes publiques.....	193
	○ Mesure 5-6 Réduction de personnel au Chantier municipal (Département des constructions)	194
	○ Mesure 5-8 Nettoyage des rues réduit	195
	○ Mesure 5-10 Entretien des rues réduit	197
	• Champ d'action «Culture, loisirs, sport»	198
	○ Mesure 1-21 Pas de subvention pour le Parc du Chasseral	198
	○ Mesure 3-21-2 Subvention réduite à la Société protectrice des animaux (variante 2)	198
	○ Mesure 3-22 Aucune subvention à la fondation "Colonie des cygnes"	200
	○ Mesure 3-23-2 Subvention réduite à l'Association du parc zoo- logique (variante 2)	202
	○ Mesure 4-2 TOBS: orchestre de projet au lieu d'un orchestre professionnel.....	205
	○ Mesure 4-2 TOBS: orchestre de projet au lieu d'un orchestre professionnel (suite).....	209
	• Motion d'ordre.....	212
	• Déclaration de groupe	213
	○ Mesure 4-3 Suppression de l'Agenda / Réduction au Service de la culture	213
	○ Mesure 4-7 Bibliothèque dans le projet Campus.....	214
	○ Mesure 4-8 Fermeture partielle du Nouveau Musée Bienne.....	217
	○ Mesure 4-13-2 Encouragement du sport réduit; Courses des 100km (variante 2)	218
	○ Mesure 4-19 Aucune subvention à l'Atelier 6/15	218
	○ Mesure 4-23-1 Subventions réduites au Centre autonome de jeunesse CAJ (variante 1).....	220
	○ Mesure 4-24 Modification de contrat pour la Maison de vacances à Gstaad	220
	○ Mesure 4-25 Aucune subvention à la Ludothèque.....	220
	○ Mesure 4-31 Économies de subventions et financements à la FCS en 2014-2019 par rapport à 2013	222
	○ Mesure 4-32 Aucune subvention aux médias électroniques	222
	○ Mesure 4-33 Aucune subvention à Pro Senectute.....	224
65.	20140256 Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016-2019 / Crédits d'engagement.....	225
	• Motion d'ordre.....	229
66.	Discours d'adieux.....	236
67.	Nouvelles interventions.....	238

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Je vous souhaite la bienvenue à la 5^{ème} séance du Conseil de ville de cette année. Avant de continuer les débats, nous devons encore approuver le procès-verbal n° 11, que nous avons oublié de faire hier.

64. Approbation du procès-verbal (18 septembre 2014 / no 11)

Le procès-verbal n° 11 est approuvé tacitement.

63. 20130426 "Assainissement durable des finances communales" NHS" / Série de mesures 2016+»" (suite)

Suter Daniel, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU: Nous continuons le débat de hier soir avec le premier point du champ d'action "Domaine public, mobilité et environnement".

Champ d'action «Domaine public, mobilité, environnement»

Mesure 1-5-1 Optimisation de la densité des arrêts de bus TP (variante 1)

Strobel Salome, Fraktion SP: Der Fraktion SP liegt daran, dass der öffentliche Verkehr die Bedürfnisse aller BielerInnen abdeckt. Für ältere Leute ist es wichtig, ob die nächste Bushaltestelle 50m oder 200m entfernt ist. Der öffentliche Verkehr in Biel soll gestärkt und nicht geschwächt werden. Das wurde auch mit der Städteinitiative zum Ausdruck gebracht. Die Massnahme 1-5-1 "Haltestellen im öffentlichen Verkehr optimieren" (Variante 1) bedeutet eine klare Schwächung des öffentlichen Verkehrs. Die Fraktion will eine Haltestelle am Guisanplatz, damit Einkäufe getätigt werden können. **Sie beantragt deshalb, die Massnahme 1-5-1 "Haltestellen im öffentlichen Verkehr optimieren" zu streichen.**

Donzé Pablo, au nom du Groupe Les Verts: La Ville s'engage pour une mobilité durable en prenant des mesures pour inciter les habitant(e)s et les pendulaires à se déplacer en bus, à pied ou à vélo. Maintenant, il est proposé d'optimiser la densité des arrêts de bus, ce qui revient à réduire le nombre d'arrêts. Avec cette solution, les transports publics seront éloignés des personnes qui en ont vraiment besoin. Le Groupe des Verts considère cette mesure comme non acceptable et il soutient la demande du groupe socialiste.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Der Gemeinderat ist der Meinung, diese Massnahme könne der Bevölkerung in Zeiten, in denen Sparen angesagt ist, zugemutet werden. Auf Angebote zu verzichten, ohne dass die Bevölkerung etwas davon spürt, ist unmöglich, ausser es wären unnötige Dienstleistungen. Im Vergleich mit anderen möglichen Sparmassnahmen ist diese Massnahme zumutbar. Auch die Bevölkerung

muss ihren Sparbeitrag leisten. Biel hat erwiesenermassen die höchste Haltestellendichte aller Städte im Kanton Bern. Was von den RednerInnen als unzumutbar dargestellt wurde, ist offenbar in anderen Gemeinden praktikabel. Der Gemeinderat hat versucht, möglichst alle Handlungsfelder einzubeziehen. Die Stadt bezahlt für den ÖV einen jährlichen Beitrag in zweistelliger Millionenhöhe. Nach Analyse des Handlungsfelds kam der Gemeinderat zum Schluss, dass die Ausdünnung des Liniennetzes oder die Reduktion der Taktfrequenzen unzumutbar wären, weil dadurch gewisse Quartiere nicht mehr mit dem ÖV erschlossen werden könnten. Die QuartierbewohnerInnen oder Personen, die in diesen Quartieren arbeiten, wären dann auf den motorisierten Individualverkehr (MIV) angewiesen. Das sollte aus verkehrspolitischen, ökologischen und gesundheitlichen Überlegungen verhindert werden. Würde in gewissen peripheren Quartieren vom bereits nicht sehr komfortablen Halbstunden-Takt am Abend und am Wochenende zu einem Stundentakt übergegangen, hätte das wahrscheinlich auch einen gewissen Umsteigeeffekt vom ÖV auf den MIV zur Folge, was unerwünscht ist. Aus diesen Gründen hatte der Gemeinderat die Idee, die Haltestellendichte über das ganze Stadtnetz zu analysieren und eine gewisse massvolle Reduktion vorzunehmen. Die Stadt Biel bezahlt dem Kanton - gestützt auf die so genannten ÖV-Punkte - einen jährlichen ÖV-Beitrag. Diese Punkte werden aufgrund der Anzahl Haltestellen, Linien und Taktfrequenzen berechnet. Mit einer Reduktion der Haltestellen in einem zumutbaren Mass würde dieser Beitrag reduziert. Deshalb bitte ich den Stadtrat, die vorgeschlagene Massnahme zu unterstützen.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à l'optimisation de la densité des arrêts de bus TP.

La proposition est refusée.

Mesure 5-4 Fermeture d'une partie des toilettes publiques

Ogi Pierre, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste propose de biffer cette mesure. La propreté en Suisse est importante, c'est dans notre ADN. Je propose au Conseil de ville de suivre la proposition du Groupe socialiste.

Sylejmani Ali, PSR: Je suis presque chaque jour et aussi la nuit dans les rues de Bienne. Cela ne sert à rien de vouloir faire des économies dans ce domaine. Il faut donc maintenir ce petit montant de 90'000 fr. afin de permettre aux endroits stratégiques, où il y a des rassemblements publics, un accès aux toilettes publiques. Ces endroits stratégiques sont les Prés-de-la-Rive, le Quai de l'Europe, le Parc municipal et le Parc Heuer. Pour le nettoyage des toilettes, il est certainement possible de trouver une solution dans le cadre de la réinsertion sociale.

Thomke Friedrich, BVP: Ich finde es eine Schande, dass es in Biel praktisch keine öffentlichen Toiletten mehr gibt. Die Toiletten auf dem Marktplatz und auf dem Guisanplatz wurden geschlossen. Im Ausland, sogar in kleineren Städten, gibt es mindestens eine oder zwei öffentliche Toiletten. Es ist falsch, in Biel ganz auf öffentliche Toiletten zu verzichten, um CHF 90'000.- zu sparen.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Im Bericht ist immer das Sparpotenzial im Vergleich zu 2013 aufgeführt. 2013 waren noch alle 18 öffentlichen Toiletten in Betrieb. Für 2014 hat der Stadtrat beschlossen, alle Toiletten zu schliessen, was heftige Reaktionen ausgelöst hat. Daraufhin hat der Stadtrat die Hälfte des ganzen Betrags, also CHF 90'000.- wieder ins Budget 2015 aufgenommen. Seit Anfang 2015 sind wieder neun öffentliche Toiletten offen. Dazu gehört beispielsweise die Toilette im Stadtpark, diejenige im Heuerpark und diejenige an der Untergasse. Die neun noch geschlossenen Toiletten werden mit dem neuen System der "netten Toiletten", das v.a. aus Deutschland und auch von der Stadt Thun übernommen wurde, kompensiert. Die Anregung dazu stammt von Herrn Güntensperger. Die "netten Toiletten" wurden Anfang April eingeführt, im Moment als Pilotprojekt bis Ende Jahr. Es machen 10 Gastbetriebe mit. Damit gibt es im Moment eine öffentliche Toilette mehr als 2013. Ich bin überzeugt, dass nächstes Jahr noch mehr Gastbetriebe bei diesem System mitmachen werden. Damit wäre das Toiletten-Gratisangebot grösser als 2013. Personen, welche die "netten Toiletten" benutzen, müssen nichts konsumieren. Die Einsparung von CHF 90'000.- bedeutet nicht, dass alle öffentlichen Toiletten geschlossen werden sollen, sondern bezieht sich auf das Budget 2013. Der Gemeinderat schlägt also vor, so weiterzufahren, wie Stadtrat und Bevölkerung es mit dem Budget 2015 beschlossen haben. Mit dem kombinierten System von städtischen öffentlichen Toiletten und Toiletten in Gastbetrieben möchte der Gemeinderat der Bevölkerung von Biel und allen Gästen ein gutes Angebot zur Verfügung stellen. Deshalb bitte ich den Stadtrat, diesen Kürzungsantrag, den er mit dem Budget 2015 bereits umgesetzt hat, zu unterstützen und zu bestätigen.

Ogi Pierre, PSR: Les toilettes dans les restaurants constituent un complément. De toute façon, les toilettes de tous les restaurants devraient être à disposition des personnes qui en ont besoin. Aux Prés-de-la-rive, derrière le restaurant, où par beau temps se trouvent des centaines de personnes et énormément d'enfants, les toilettes sont fermées. Où vont toutes ces personnes aux toilettes? Il ne faut pas économiser dans ce domaine et il faut de nouveau ouvrir toutes les toilettes publiques qui existent déjà.

Il suffit de les nettoyer.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à la fermeture d'une partie des toilettes publiques.

La proposition est refusée.

Mesure 5-6 Réduction de personnel au Chantier municipal (Département des constructions)

La parole n'est pas demandée.

Mesure 5-8 Nettoyage des rues réduit

Hamdaoui Mohamed, PSR: Des habitant(e)s de mon quartier m'ont demandé pourquoi la Ville de Bienne voulait réduire le nettoyage des rues. Dans les bus, il n'y a plus de poubelles et dans les quartiers, les poubelles ne sont plus vidées aussi souvent qu'avant. Le samedi et le dimanche les poubelles débordent. Le nettoyage des rues et le vidange des poubelles, c'est véritablement un service au public. Il y a un quart de siècle, lorsque j'ai fait ma procédure de naturalisation, j'ai appris qu'une qualité importante d'un bon suisse est d'aimer la propreté. Alors, soyons de bons suisses!

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Eigentlich möchte sich Biel für attraktive Steuerzahler herausputzen. Gleichzeitig beklagt sich die Bevölkerung über schmutzige Strassenzüge. Letzthin war ich an einer Versammlung des VPOD. Die Versammlungsteilnehmenden, mit denen ich gesprochen habe, waren in erster Linie über die verschmutzte Stadt besorgt, nicht über den potentiellen Verlust ihrer Stelle. Wer seine Stelle bei der Strassenreinigung verliert, hat es schwierig, eine neue Stelle zu finden und landet nicht selten bei der Sozialhilfe. Wenn wir also bei der Strassenreinigung sparen, steigen dafür die sozialen Kosten. Ausgerechnet diese Kosten sind schon jetzt so hoch, dass sich bürgerliche PolitikerInnen zu einer Armenhatz veranlasst sehen. In der Politik sollte ein Minimum an Logik gewahrt bleiben. Ansonsten gibt sich das Parlament der Lächerlichkeit preis. **Deshalb beantragt die Fraktion Grüne keine weiteren Stellenstreichungen bei der Strassenreinigung.**

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Die Fraktion BVP/CVP/BDP hat diesen Vorschlag mit Erstaunen zur Kenntnis genommen. Auf dem Buckel der Mitarbeitenden, die tagtäglich, bei Wind und Wetter, dafür sorgen, dass die städtischen Strassen sauber sind, sollen CHF 360'000.- gespart werden. Unsere Fraktion hat den Eindruck, die Männer in den orangen Gewändern werden zu "Bauernopfern" gemacht, damit andere Figuren auf dem Schachbrett der Direktion geschützt werden können, die der grünen Direktorin eindeutig näher stehen. Einige Bieler Quartiere würden mit dieser Massnahme sehr schnell zu einer Abfallhalde, was für das Image der Stadt nicht förderlich wäre. Die Fraktion BVP/CVP/BDP unterstützt deshalb den Antrag der Fraktion Grüne, bei der Strassenreinigung keine weiteren Stellen zu streichen.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Passerelle ist für die Ablehnung der Massnahme 5-8 "Reduzierte Strassenreinigung", weil diese den strategischen Bemühungen der Stadt, die Quartiere zu attraktivieren, zuwiderläuft. Es geht nicht an, dass BewohnerInnen von betroffenen Quartieren zu BürgerInnen zweiter Klasse degradiert werden. Sauberer öffentlicher Raum erhöht das subjektive Sicherheitsempfinden und erhöht auch die Hemmschwelle, seinen Dreck einfach liegen zu lassen. Wenn in diesem Bereich etwas Gescheitertes gemacht werden soll, so könnten zur Unterstützung der Strassenreinigungsequipen Integrationsarbeitsplätze geschaffen oder öffentliche Putz- und Entsorgungstage mit der Quartierbevölkerung durchgeführt werden. Aber die Reinigungsintervalle dürfen nicht im vorgeschlagenen Mass reduziert werden. Eine Stadt, die durch weniger Reinigung die Verwahrlosung der Aussenquartiere zulässt, öffnet Tür und Tor für Schlimmeres, da mit der Reduzierung der Reinigung auch eine gewisse soziale Kontrolle im öffentlichen Raum wegfällt. Das

ist nachhaltig schädlich und die Folgekosten könnten weit höher ausfallen als die Einsparung durch diese Abbaumassnahme. **Wenn sich der Stadtrat aber für diese Massnahme entscheidet, dann beantragt Passerelle, diese auf die ganze Stadt auszuweiten, auch auf die Innenstadt.** Der Antrag von Passerelle würde dann lauten: reduzierte Strassenreinigung in der ganzen Stadt Biel inklusive Zentrum. Vielleicht bräuchte es dann eine andere Planung. Eine einseitige Umsetzung nur in den Quartieren, ohne das Zentrum, ist nicht akzeptabel, zumal das Parlament nicht weiss, welche Quartiere betroffen wären. Ich bitte Sie, die Massnahme 5-8 "Reduzierte Strassenreinigung" nicht zu unterstützen.

Strobel Salome, SP: Es geht nicht nur um die Sauberkeit der Quartiere. Die Strassenwischer haben auch eine sehr wichtige soziale Funktion. Sie sind, neben dem Postboten, häufig in den Quartieren die letzten noch präsenten Personen und sind deshalb für die BewohnerInnen der Quartiere sehr wichtige Ansprechpersonen.

Kaufmann Stefan, FDP: Es gibt in diesem Paket irreversible Massnahmen. Wäre z.B. gestern das Schachfestival nicht unterstützt worden, würde es nie mehr in Biel stattfinden. Die hier zur Diskussion stehende reduzierte Strassenreinigung in Aussenquartieren ist absolut reversibel. Schon oft habe ich festgestellt, dass in meinem Wohnquartier die Strasse geputzt wird, obschon sie sauber ist, einfach weil sie gemäss Turnus an der Reihe ist. Es werden nicht alle Wege und Strassen gleich stark beansprucht und gleich fest verschmutzt. Die Baudirektion kann diese Massnahme durchaus ins Auge fassen und flexibel anwenden. Es ist möglich, in Aussenquartieren gewisse Dienstleistungen zu reduzieren, ohne dass die Bevölkerung viel davon merkt.

Dillier Adrian, SVP: Wahrscheinlich unterstützen nicht viele Ratsmitglieder Einsparungen in diesem Bereich. Deshalb sollten wir bald abstimmen.

Steinmann Alfred, SP: Gewisse Quartiere drohen zu Ghettos zu verkommen. Stadt- und Gemeinderat wünschen sich eine bessere Bevölkerungsdurchmischung in den Quartieren. Wenn nun in diesen Quartieren die Strassen weniger häufig gereinigt werden sollen, kann dieses Ziel nicht erreicht werden. Deshalb ist es wichtig, dass diese Massnahme nicht angenommen wird.

Sylejmani Ali, PSR: Avec cette mesure, les employé(e)s de la voirie vont perdre leur travail. L'essai de ne pas nettoyer le Centre-ville le week-end a déjà été fait. J'ai patrouillé au Centre-ville ce jour-là, un dimanche où tous les déchets des gens qui ont fait la fête pendant la nuit sont restés dans la rue. La population s'inquiétait. Certaines études prouvent, que les gens se sentent plus sûrs dans une ville où les rues sont nettoyées et les déchets ramassés, même si la criminalité n'a pas diminué. Je vous demande d'être près de la population biennoise et de refuser cette mesure.

Donzé Pablo, Les Verts: Monsieur Kaufmann, cette mesure est réversible pour le nettoyage dans votre quartier, mais c'est irréversible pour les personnes qui exercent ces professions, pour les gens qui se lèvent à 4 heures du matin, pour que la Ville soit propre!

Schwicker Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Diese Massnahme ist einschneidend und sichtbar. Trotzdem soll sie nicht tabu sein. Der Gemeinderat ist der Meinung, es sei vertretbar, in den Aussenquartieren die Strassenreinigung zu

reduzieren. Zwar schlägt er das ungern vor, aber die Stadt hat ein finanzielles Problem. Die Innenstadt, die gemäss Plan des Gemeinderats so gereinigt werden soll wie bisher, ist ein relativ kleiner Perimeter zwischen Bahnhof und Mühlebrücke. Vor eineinhalb Jahren wurde versucht, in diesem Perimeter auf eine Reinigung pro Woche zu verzichten. Diesbezüglich gebe ich Herrn Sylejmani Recht: Man musste sich schämen! Die Innenstadt, also der kleine Perimeter, den ich beschrieben habe, ist viel mehr vom Littering betroffen als der Rest der Stadt. Dieser Versuch hatte sehr grosse Auswirkungen. Der Gemeinderat ist der Meinung, dass in der Innenstadt die Reinigung nicht reduziert werden kann. Deshalb müsste sich die Reduktion auf den Rest der Stadt beschränken. Der Gemeinderat ist auch der Meinung, dass für den Winterdienst auch ohne die vier Stellen, auf die mit dieser Massnahme verzichtet würde, eine Lösung gefunden werden kann, indem die Mitarbeitenden der Stadtgärtnerei vermehrt beim Winterdienst eingesetzt werden. Der Gemeinderat erachtet die Massnahme als vertretbaren Vorschlag. Sie könnte - im Sinne eines Versuchs, wie Herr Kaufmann sagte - auch wieder rückgängig gemacht werden, wenn die Folgen zu gravierend wären.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la réduction du nettoyage des rues.

La proposition est acceptée. Par conséquent, la proposition de Passerelle est caduque.

Mesure 5-10 Entretien des rues réduit

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU beantragt, diese Massnahme zu streichen. Aufgeschobener Unterhalt ist keine Sparmassnahme, sondern führt zu Mehrkosten. Der Unterhalt ist schon heute schwierig und nicht immer sehr effektiv.

Bohnenblust Simon, Fraktion GLP: Für drei Anträge haben wir jetzt dreiviertel Stunden gebraucht. Wenn wir so weitermachen, brauchen wir für die weiteren 30 Anträge etwa 7,5 Stunden. Die grossen Brocken haben wir noch vor uns. Deshalb bitte ich alle, sich kurz zu halten und nicht mehrmals das Gleiche zu sagen.

Zum Antrag des Gemeinderats: Bei dieser Massnahme geht es um eine Aufschiebung von Sanierungsarbeiten um vier Jahre. Das sind keine Sparmassnahmen, sondern einfach Verschiebungen. Deshalb war ich erstaunt, dass der Gemeinderat das vorschlägt.

Schwickert Barbara, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Bei dieser Massnahme geht es um die Strassenbeläge. In der Investitionsplanung waren pro Jahr CHF 1,5 Mio. für den Strassenunterhalt vorgesehen. Nun schlägt der Gemeinderat vor, während vier Jahren nur noch die Hälfte dafür auszugeben, pro Jahr also Investitionen von CHF 750'000.-. Das ist keine dauerhafte Sparmassnahme. Es gab Zeiten, in denen pro Jahr CHF 2 Mio. für den Strassenunterhalt ausgegeben wurden. Im Jahr 2014 wurde die zur Verfügung stehende Summe von CHF 1,5 Mio. nicht

ausgeschöpft. Und auch dieses Jahr wird weniger als CHF 1 Mio. für den Strassenunterhalt nötig sein. Aus dieser Erfahrung heraus macht der Gemeinderat seinen Vorschlag. Weil die Strassenbeläge aber über 25 Jahre abgeschrieben werden, hat die Massnahme trotzdem einen gewissen Effekt: Aufgrund der tieferen Investitionen könnten während 25 Jahren jährlich rund CHF 200'000.- an Abschreibungen und Verzinsung eingespart werden. Eine Einsparung über eine längere Zeitdauer wäre also auch Folge dieser Massnahme. In diesem Sinn ist der Gemeinderat der Meinung, diese Massnahme sei vertretbar.

Arnold Marc, SP: Die Zinsen sind so tief wie noch nie. Zuletzt wird sich die vermeintliche Sparmassnahme als teurer erweisen als die laufende Vornahme des Unterhalts.

Vote

- sur la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU de renoncer à la réduction de l'entretien des rues.

La proposition est acceptée.

Champ d'action «Culture, loisirs, sport»

Mesure 1-21 Pas de subvention pour le Parc du Chasseral

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Biel ist das Tor zum Regionalen Naturpark Chasseral. Der Park ist ein wichtiges Naherholungsgebiet der Bieler Bevölkerung, aber auch einer der touristischen Trümpfe der Region. Der Park finanziert seine Aktivitäten aus Beiträgen von Bund, Kanton und den Mitgliedsgemeinden. Richtig ist, dass der Bund erst kürzlich seine Beiträge an die Regionalen Naturpärke erhöht hat. Deshalb wäre die Streichung des Bieler Beitrags wohl keine finanzielle Katastrophe, was mir der Parkdirektor im persönlichen Gespräch versichert hat. Durch die Streichung des Beitrags wäre die Stadt Biel aber nicht mehr Mitglied des Trägervereins. Wollen wir das? Welches politische Signal gibt das dem Berner Jura, dem Vallon de Saint-Imier und für das Ziel einer Regionalentwicklung, das der Regionale Naturpark symbolisiert? Die Fraktion Grüne hofft deshalb, dass Biel weiterhin Mitgliedsgemeinde bleibt, was die Stadt die enorme Summe von CHF 100.- kostet.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Ich denke, dass die Stadt weiterhin die CHF 100.- bezahlen und Mitglied bleiben kann, auch wenn sie den Beitrag von CHF 30'000.- nicht mehr bezahlt.

Mesure 3-21-2 Subvention réduite à la Société protectrice des animaux (variante 2)

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Wohin sollen verwaarloste oder herrenlose Tiere gebracht werden, wenn es das Tierheim des Tierschutzvereins nicht mehr gibt? Solange die Stadt Biel keine Lösung anzubieten hat, sollte die Massnahme 3-21-2

"Reduzierter Beitrag an Tierschutzverein (Variante 2)" abgelehnt werden. Der Tierschutzverein übernimmt Verantwortung für städtische Probleme im Zusammenhang mit Haustieren. Er leistet also einen nicht unwesentlichen Beitrag an das gute Funktionieren der Stadt. Dafür soll die Stadt auch eine angemessene Subvention entrichten. **Ich beantrage deshalb, auf die Massnahme 3-21-2 zu verzichten.**

Arnold Niels, Fraktion SP: Die SP-Fraktion empfiehlt ebenfalls die Ablehnung dieser Massnahme, denn sie betrifft ein zu berücksichtigendes, übergeordnetes Interesse. Wir tragen eine Verantwortung gegenüber unseren Mitgeschöpfen! Zudem ist die Wirksamkeit der Entlastung unseres Finanzhaushaltes durch die kleine Summe von CHF 40'000.- lächerlich. Aber für das Tierheim sind die CHF 40'000.- wesentlich.

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Ich kann mich der Vorrednerin und dem Vorredner anschliessen. Es gibt über 7 Millionen Haustiere in der Schweiz, fast gleich viele wie Menschen. Wer soll die vielen Tiere übernehmen, die durch die Behörden beschlagnahmt oder sichergestellt werden? Wer sorgt sich um verletzte oder ausgesetzte Tiere? Wer ist Ansprechpartner bei Immissionen durch Lärm oder Gestank von Tieren? Wer rückt aus, wenn Tiere Menschen gefährden? Es ist der Tierschutz. Die Leistungen des Tierschutzes sind unverzichtbar. Deshalb lehnt die Fraktion Grüne diese Massnahme ebenfalls ab.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Der Gemeinderat anerkennt die Notwendigkeit des Tierschutzes. Er ist jedoch der Meinung, dass alle bei der Sanierung des Finanzhaushalts einen Beitrag leisten sollten, auch der Tierschutz, vor allem, weil es sich dabei um eine freiwillige Aufgabe handelt. Die Stadt ist nicht verpflichtet, eine diesbezügliche Leistung einzukaufen bzw. zu erbringen. Sie tut es trotzdem, im Gegensatz zu vielen Gemeinden, die sich diesbezüglich gar nicht engagieren. Die Stadt Biel bleibt engagiert, auch wenn diese Massnahme umgesetzt würde. In dem Sinn ist der Gemeinderat der Meinung, dass der Vorschlag angemessen ist. Ich bitte den Stadtrat, dem Gemeinderat zu folgen. Alle diejenigen, die der Meinung sind, es sollte mehr für den Tierschutz gemacht werden, können privat spenden.

Thomke Friedrich, BVP: Der Tierschutz ist eine öffentliche gesetzliche Aufgabe. Die Aussengemeinden bezahlen zum Teil im Verhältnis zur Bevölkerung mehr für den Tierschutz als die Stadt Biel. Mit den Hundetaxen, welche die Stadt einnimmt, könnten die CHF 40'000.- weiterhin bezahlt werden. Ich bin gegen diese Massnahme.

Pichard Alain, GLP: Der Stadtrat hat jetzt Massnahmen mit Tierschutz-Bezug auf dem Tisch. Jetzt könnten und müssten wir Prioritäten setzen. Ich kann der Massnahme 3-21-2 "Reduzierter Beitrag an Tierschutzverein (Variante 2)" nicht zustimmen. Ich hätte jedoch grösste Mühe, wenn alle vom Gemeinderat vorgeschlagenen Massnahmen mit Tierschutz-Bezug abgelehnt würden. Es gilt, sich zu entscheiden. Die Stadt kann nicht auch noch die Schwanenkolonie und den Tierpark subventionieren.

Vote

- sur la proposition de Madame Tennenbaum de renoncer à la réduction de la subvention à la Société des animaux.

La proposition est acceptée.

Mesure 3-22 Aucune subvention à la fondation "Colonie des cygnes"

Treu Hervé, PSR: La Colonie des cygnes est une institution biennoise qui est centenaire. Elle jouit à Bienne d'une longue tradition. Sa situation au Centre de la ville, le long d'une des plus belles promenades, est particulièrement favorable pour les familles, les personnes seules ou âgées, les touristes etc. Que ferait Bienne sans sa Fosse aux ours, que ferait Bienne sans sa Colonie des cygnes? La Colonie des cygnes est un symbole, comme le relève le texte que je me permets de vous lire, qui au nom du Conseil municipal a été signé par Monsieur Fehr. Cette lettre a été adressée à Monsieur Ernst Schweizer, qui a été nommé dans le Conseil de fondation de la Colonie des cygnes. Je vous lis un extrait de la lettre: *"Die Schwanenkolonie ist eine Institution, welche das Bieler Stadtbild seit vielen Jahrzehnten mitprägt. Sie vermittelt Werte sowie lehrreiches Wissen und leistet einen wichtigen Beitrag an den Tierschutz in unserer Stadt und darüber hinaus."* Cette lettre est donc signée au nom du Conseil municipal par Monsieur Fehr...

Fehr Erich, maire: ...et Madame Labbé, comme toutes les lettres du Conseil municipal, pour que ce soit clair. Il ne faut pas viser la personne lorsque c'est l'organe qui écrit, c'est important!

Treu Hervé, PSR: Cette lettre est datée du 28 janvier de cette année met l'accent particulier sur le caractère institutionnel, sur l'image de la Ville, sur la transmission de connaissance aux visiteurs et sur la protection des animaux. Vous avez certainement lu l'article de Monsieur Jeannet dans le journal du Jura d'hier, qui évoque le souvenir personnel d'un oiseau blessé apporté à la Colonie des cygnes, soigné, nourri puis relâché. Cette institution est absolument nécessaire pour le contact des enfants avec le monde vivant. **Je vous invite donc à refuser cette suppression de la subvention annuelle de 81'000 fr.**

Känzig Urs, Grüne: Ich habe ein gespaltenes Verhältnis zur Schwanenkolonie: Als Biologe stehe ich der Haltung von Wildtieren in Gehegen eher kritisch gegenüber. Gleichzeitig erinnere ich mich gerne daran, dass der Spaziergang zur Schwanenkolonie für mich als Kind immer ein Erlebnis war und diese Besuche möglicherweise sogar dazu beigetragen haben, dass ich Biologie studiert habe. Mit der Streichung des Beitrags der Stadt Biel ist die Schwanenkolonie existenziell bedroht. Wie bereits meine Vorredner erwähnt haben, gehört diese Institution zum PasquArt, zu Biel und macht die Stadt ein wenig attraktiver, lebenswerter. Die Schwanenkolonie nimmt durch die Pflege kranker Tiere aber auch eine wichtige tierschützerische Aufgabe wahr. Zugegeben, da steht eigentlich auch der Kanton, konkret der Veterinärdienst, in der Pflicht. Vielleicht können sich die bürgerlichen StadträtInnen mit ihren KollegInnen im Grossen Rat diesbezüglich austauschen, damit dem Veterinärdienst die nötigen finanziellen Mittel gesprochen werden und dieser Beiträge an die Schwanenkolonie leistet. Die Fraktion Grüne fragt sich aber -

wie dies bereits Herr Pichard getan hat - wie es mit der Schwanenkolonie weitergehen soll. Die Fraktion schlägt vor, die verbleibende Zeit bis zur Budgetdebatte im Oktober 2015 zu nutzen, um ein zeitgemässes Konzept für die Schwanenkolonie zu erarbeiten. Die Stiftung Schwanenkolonie könnte allenfalls mit einer Beitragskürzung leben.

Pichard Alain, GLP: Für einen Biologen und Naturmenschen ist die Schwanenkolonie nicht mehr zeitgemäss. Und sie leidet an finanzieller Implosion. Sie hat kein Geld mehr. Es wäre viel ehrlicher, sie zu ehren, aber zu anerkennen, dass ihre Zeit jetzt abgelaufen ist. Der Tierpark hat vom eigenen Vermögen eine riesige Volière gebaut. Das ist für die Tiere viel besser als die kleinen Volières in der Schwanenkolonie. Das Konzept der Schwanenkolonie ist überholt. Ich werde diesem Sparvorschlag zustimmen und möchte dafür den Beitrag an den Tierpark erhöhen.

Thomke Friedrich, BVP: Die Schwanenkolonie wurde 1903 gegründet, weil die Schwäne damals vom Aussterben bedroht waren. Die Stadt hat die Schwanenkolonie unterstützt, weshalb sie später immer mehr ausgebaut werden konnte. Für die Pflege der Tiere reichte früher eine städtische 50%-Stelle. Heute sind es bereits zwei Vollzeitstellen, obschon nicht mehr Tiere zu pflegen sind. Die Schwanenkolonie sollte der Tierschutzorganisation oder dem Tierpark unterstellt werden, um Personal zu sparen.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ich möchte noch einmal verdeutlichen, dass das Schreiben, aus dem Herr Treu vorhin zitiert hat, vom Gesamt-Gemeinderat stammt. Der Einwurf des Stadtpräsidenten und sein Ärger sind verständlich, weil der Sachverhalt nicht richtig dargestellt wurde. Herr Thomke hat angeregt, die Schwanenkolonie dem Tierpark oder dem Tierschutzverein Biel-Seeland zu unterstellen. Der Stiftungsrat des Tierschutzvereins Biel-Seeland, der bis Ende 2014 im Amt war, hat versucht, die Kolonie zu sanieren. Er war aber nicht erfolgreich. Seit Anfang 2015 engagiert sich der Tierschutzverein Biel-Seeland im Stiftungsrat. Das ist verdankenswert und wird vom Gemeinderat sehr geschätzt. Der Gemeinderat hat den Tierschutzverein Biel-Seeland ausdrücklich darauf hingewiesen, dass Sparmassnahmen durch den Stadtrat beschlossen werden könnten. Die Schwanenkolonie kann ihr laufendes jährliches Budget nicht decken. Im letzten Jahr war nur rund ein Drittel durch Spenden gedeckt. Unter Einrechnung des städtischen Beitrags ergab sich trotzdem noch ein Verlust. Für dieses Jahr ist im städtischen Budget ein Beitrag in der Höhe von CHF 81'000.- vorgesehen sowie ein Budgetdefizit von CHF 60'000.-. Die Schwanenkolonie generiert zu wenig Spenden für ihren Betrieb. Zusätzlich hat sie ein Investitionsproblem. Wenn aus der Schwanenkolonie etwas Zukunftsgerichtetes gemacht werden soll, müsste sie eine grosse Summe investieren. Dieses Geld ist nicht vorhanden. Das ist einer der Gründe für den Rücktritt des vorherigen Stiftungsrates. Vor diesem Hintergrund ist der Gemeinderat der Überzeugung, dass im Sinne des Votums von Herrn Pichard eine Priorisierung vorgenommen und die Schwanenkolonie aufgegeben werden sollte.

Vote

- sur la proposition de Monsieur Treu de renoncer à la suppression de la subvention annuelle versée à la fondation de la Colonie des cygnes.

La proposition est refusée.

Mesure 3-23-2 Subvention réduite à l'Association du parc zoologique (variante 2)

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Der Tierpark ist ein beliebtes Ausflugsziel für Jung und Alt, ein Naherholungsgebiet für viele Familien, eine Möglichkeit für Kinder und Schulklassen mit Tieren in Kontakt zu kommen und etwas über ihre Lebensweise zu erfahren. Der Tierpark ist ein integratives Projekt, weil er auch Familien ohne finanzielle Mittel eine sinnvolle Freizeitbeschäftigung bietet und Begegnungen ermöglicht. Der Tierpark hilft aber auch kranken und verletzten Wildtieren. Eine Reduktion der Subvention um CHF 40'000.- hätte nachhaltige Folgen, nämlich die Schliessung und den Rückbau des Parks mit den Mitteln aus den Legaten. Dem Jahresbericht des Vereins ist zu entnehmen, dass das Vereinskaptal CHF 194'831.- und der Fonds für Reparaturen rund CHF 60'000.- betragen. Zwei Legate weisen einen Bestand von zusammen CHF 964'302.47 auf. Diese Legate dürfen nur für die Verschönerung und Vergrösserung des Parks verwendet werden, nicht für die laufenden Betriebsausgaben. Über die Verwendung dieser Gelder muss jedes Jahr beim jeweils mandatierten Notar Rechenschaft abgelegt werden. Das Vereinskaptal – ohne die zweckgebundenen Legate – reicht knapp für die nächsten fünf Jahre. Wenn der Subventionsanteil von CHF 40'000.- pro Jahr längerfristig wegfallen sollte, kann der Tierpark noch für die nächsten fünf Jahre bestehen und müsste dann zurückgebaut werden. Das kann weder im Interesse der Bevölkerung noch im Interesse der Natur sein. Deshalb müssen die Lohnkosten mit den Subventionen der Stadt gedeckt werden. Der Tierpark sollte durch die Reduktion um CHF 40'000.- nicht leichtfertig aufs Spiel gesetzt werden. **Ich beantrage, die Massnahme 3-23-2 "Reduzierter Beitrag für Tierparkverein (Variante 2)" abzulehnen.**

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Beim Tierpark ist meine Gemütslage ähnlich wie bei der Schwanenkolonie, wenn auch nicht so ausgeprägt. Für Investitionen findet diese Institution immer wieder Geld, auch bei Stiftungen, wie Frau Tennenbaum es bereits erwähnt hat. Als Stiftungsratsmitglied einer im Bereich Tier und Naturschutz tätigen Stiftung kann ich dies bestätigen. Das Problem sind die laufenden Kosten. Aus diesem Grund lehnt die Fraktion Grüne diese Sparmassnahme ab.

Habegger Markus, SVP: Der Tierpark Bözingen ist schon uralt. Es gibt Leute, die jeden Tag dort mit Herzblut arbeiten, auch ohne Bezahlung. Der Tierpark bildet zudem Auszubildende aus und bietet Arbeitsstellen an. Die Tiere haben dort ein gutes Leben. Sie sollten nicht wegziehen müssen. Die Institution wurde schon von Herr Anetzhofer senior als Tierarzt begleitet. Herr Anetzhofer junior sagt, der Tierpark sei keine schlechte Sache. Ihm kann Glauben geschenkt werden, und deshalb sollte der Tierpark weiterhin unterstützt werden.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU möchte die vorgesehene Kürzung halbieren. Der Verein möchte

zwar wieder CHF 120'000.-, die er erhalten hat, bevor der Beitrag in den letzten beiden Jahren um jeweils CHF 39'000.- gekürzt wurde. Mit einem Vereinskaptal von fast CHF 200'000.- für die Deckung der laufenden Bedürfnisse und CHF 1 Mio. für Investitionen ist der Tierparkverein aber finanziell gesund. Die Mitgliederbeiträge sind mit CHF 10.- sehr tief und könnten erhöht werden, um Mehreinnahmen zu generieren. In Anbetracht der Bedeutung des Tierparks für die Stadt und ihre Bevölkerung **beantragt die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU eine Subventionskürzung um CHF 19'000 statt wie in der Massnahme 3-23-2 "Reduzierter Beitrag für Tierparkverein (Variante 2)" vorgeschlagen CHF 39'000.**

Noch ein Nachtrag zum Geschäft Schwanenkolonie: Im Bericht ist offenbar ein Fehler passiert. Mit der Streichung der gesamten Subvention wurden nicht CHF 81'000.-, sondern CHF 120'000.- gespart, wenn das Budget oder die Rechnung 2013 als Ausgangsbasis dient...

Treu Hervé, PSR: Le parc zoologique a de nombreuses fonctions, mais la plus importante est de rapprocher la population de la réalité vivante dans un milieu naturel. Les crèches, les écoles enfantines, les écoles primaires et des participant(e)s au Passeport-vacances visitent ce parc. C'est aussi un lieu de formation pour les futurs responsables de parcs zoologiques. Le parc a des relations régulières avec l'Inspectorat de la chasse et avec la Haute École du bois, pour la connaissance des espèces végétales. En septembre 2014, 2'446 personnes ont visité le parc, dont presque la moitié était des enfants. Le parc dispose d'un lieu d'accueil pour les animaux sauvages blessés. Mais, la nécessité de sa survie est surtout liée à l'importance primordiale de l'accueil, que le parc offre à tous les amoureux de la nature et des animaux. Avec la suppression de cette subvention, le Conseil municipal signe l'acte de mort de ce parc!

Grupp Christoph, Grüne: Zusammen mit Herrn Bohnenblust habe ich an einer vom Tierpark organisierten Führung teilgenommen. Die Damen und Herren des Tierparkvereins, die eine wertvolle Tätigkeit ausüben, um ein für Biel wichtiges Angebot aufrecht zu erhalten, sind in eine Falle getappt: Sie haben sich 2013 mit einer Reduktion der Subvention um CHF 40'000.- einverstanden erklärt. Und jetzt, als Dank, sollen noch mehr Subventionen gestrichen werden. Zudem hat der Tierpark, seit die Subvention gekürzt wurde, auch keinen gültigen Leistungsvertrag mehr. Die Verantwortlichen haben uns erklärt, wie sie die Gelder verwenden. CHF 40'000.- sind für die Aufrechterhaltung der Auszubildende-Stelle im Tierpark nötig. Normalerweise gibt es in grösseren zoologischen Gärten keine solchen Auszubildende-Stellen. Der Tierpark sollte nicht aufs Spiel gesetzt werden, denn er gehört zur Stadt Biel. In Anerkennung all der Leistungen, die der Park erbringt, werde ich den Antrag von Frau Tennenbaum unterstützen. Ich kann mir vorstellen, dass die eine oder andere Massnahme noch zusätzliche Mittel generieren könnte.

Güntensperger Nathan, GLP: 3'922 Personen haben die Petition unterschrieben. Für die TOBS sind 14'000 Unterschriften gesammelt worden. Wenn die 3'900 Personen jedes Jahr CHF 30.- einzahlen würden, ergäbe das die für den Tierpark nötige Subvention. Beim TOBS würden CHF 100.- pro Person, welche die Petition unterschrieben hat, CHF 1,4 Mio ergeben. Es wäre gut, wenn die Leute, die solche Petitionen unterschreiben, sich in Zukunft überlegen würden, ob sie sich nicht mit etwas mehr als nur einer Unterschrift engagieren sollten.

Ogi Pierre, PSR: Les 3'900 personnes qui ont signé la pétition paient certainement aussi des impôts. Il serait normal de subventionner ce parc avec cet argent. Le parc animalier est une institution à Bienne. Il faut le conserver.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Die Situation ist hier anders als bei der Schwanenkolonie. Der Gemeinderat steht voll und ganz hinter dem Tierpark und möchte ihn nicht gefährden. Der Tierparkverein hat ein Eigenkapital von rund CHF 200'000.- plus zweckgebundene Mittel, die auch Eigenkapital darstellen, von fast CHF 1 Mio.. Die zweckgebundenen Mittel könnten vielleicht buchhalterisch so eingesetzt werden, dass auch bei Investitionen ein Teil der laufenden Betriebskosten an die Investitionen angerechnet werden könnten. Diese Frage obliegt jedoch nicht der Zuständigkeit des Gemeinderats. Die vorgeschlagene Massnahme wurde bereits umgesetzt. Wenn der Stadtrat dem Vorschlag von Herrn Bohnenblust folgen und den Beitrag nur um CHF 19'000.- kürzen würde, würde die Stadt im Vergleich zu 2013 nur um CHF 20'000.- reduzierte Beiträge leisten. Der Tierparkverein steht auf einer gesunden finanziellen Basis und wird erwiesenermassen von der Bevölkerung gut unterstützt. Das Potenzial einer Optimierung der Spendeneinnahmen ist vorhanden. Deshalb ist der Gemeinderat der Ansicht, er könne an der vorgeschlagenen Sparmassnahme festhalten. Ich bitte den Stadtrat, dem Gemeinderat zu folgen.

Grupp Christoph, Grüne: Nach dieser Beteuerung des zuständigen Gemeinderats, der ganze Gemeinderat stehe voll und ganz hinter dem Tierparkverein, frage ich mich, warum es nicht möglich ist, einen Leistungsvertrag abzuschliessen.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ich kann diese Frage jetzt nicht beantworten, werde ihr aber nachgehen. Der Leistungsvertrag wird sicher nächstens abgeschlossen. Im Moment bezahlt die Stadt schon den reduzierten Beitrag von CHF 81'000.-. Die hier vorgeschlagene Sparmassnahme 3-23-2 "Reduzierter Beitrag für Tierparkverein (Variante 2)" bedeutet lediglich die Weiterführung einer bereits eingeführten Massnahme.

Vote

- opposition de la proposition de Madame Tennenbaum de renoncer à cette économie à la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU de verser une subvention de 19'000 fr. au lieu de 39'000 fr.

La proposition de Madame Tennenbaum l'emporte sur la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU.

- opposition de la proposition de Madame Tennenbaum à la proposition du Conseil municipal

La proposition de Madame Tennenbaum l'emporte sur la proposition du Conseil municipal.

Mesure 4-2 TOBS: orchestre de projet au lieu d'un orchestre professionnel

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Trois minutes pour un tel sujet, cela va être difficile, mais je vais quand même essayer. Je vais faire une petite métaphore aéronautique. Il y a de cela quelques années, Bienne a fait l'acquisition d'un superbe vaisseau, qui s'appelle l'Orchestre symphonique professionnel. Pour le piloter, on a fait appel à un équipage et à un personnel de bord, qui est compétent, motivé et expérimenté. Sa seule mission délicate, c'est de transporter des gens. Les personnes sont montées à bord, certaines en première classe, d'autres derrière, en fonction de leurs revenus et de ce qu'elles veulent: voyager durant quelques heures. Le vol se déroule plutôt bien car l'équipage fonctionne de concert, en bonne harmonie. L'appareil est arrivé pratiquement à son altitude de croisière et certaines personnes voudraient lui tirer un missile dessus, pour le faire tomber. C'est indigne! Le Conseil municipal propose de le remplacer par un orchestre de projet. C'est une expression technocratique, qui est absolument hypocrite. Cela signifie, que des musiciens professionnels, qui sont venus s'installer à Bienne, devront partir ou alors ils devront attendre derrière leur téléphone et dans six mois, ils recevront un appel pour les inviter à venir jouer un extrait du "Printemps" de Vivaldi pour la Foire de Bienne! Ce n'est pas un programme, c'est même honteux! Le Conseil municipal affirme, que les amateurs et amatrices de musique classique peuvent se rendre dans des villes où il y a des orchestres professionnels. Ils ou elles peuvent aller à Berne, Bâle ou Zurich, mais tant qu'à faire, ces personnes peuvent aussi aller à Boston, à Cincinnati ou à Pétaouchnok. C'est le meilleur moyen de faire pour que la musique classique devienne une musique élitaire, alors que c'est une musique populaire, qui doit être réservée et accessible à tout le monde.

Maintenant une question politique de fonds: la Ville de Bienne a-t-elle besoin d'un orchestre symphonique professionnel? La réponse est non. Bienne a besoin de deux choses: d'oxygène et d'eau. Mais dans ce cas-là, Bienne n'existe plus. On a aussi besoin d'avoir l'inutile, ce fameux inutile qui nous fait vivre, rêver et exister. L'orchestre symphonique professionnel en fait partie, au même titre que toutes les autres institutions culturelles. Toutes les études, qui ont été publiées récemment, montrent que les villes en Suisse ou dans les pays scandinaves (qui ne sont pas des pays d'affreux gauchistes), qui ont misées sur le sport et la culture, ont obtenu un retour sur investissement, ne serait-ce qu'en termes d'impôts, mais aussi en termes d'image. Comment voulez-vous faire venir de nouveaux bons contribuables ou des entreprises, si l'on vit dans une ville, qui est moche? Bienne fut un temps la Ville de l'avenir, c'était il y a longtemps, n'en parlons plus, c'est du passé! Bienne a été la Ville de la communication, c'est encore le cas, quoi que lorsqu'on voit les décisions du Conseil municipal, pardon, on peut se poser la question! Bienne aurait les moyens de devenir la Ville du sport et de la culture, encore faut-il s'en donner les moyens. Ne rognons pas là-dessus, au contraire misons sur le TOBS, qui est une véritable richesse. Je n'ai pas envie, que par mesquinerie ce magnifique vaisseau se "crashe" en plein vol, alors que les passagers et l'équipage n'y sont absolument pour rien (*applaudissements*).

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Je rends le public attentif, que toute manifestation est interdite à la tribune, que ce soit approbation ou désapprobation. C'était la règle communiquée hier. Elle est encore valable aujourd'hui. Je vous

remercie de votre compréhension et de votre discrétion et surtout de votre présence et votre intérêt.

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Mit der Massnahme 4-2 "TOBS: Projekt- statt Berufsorchester" hat die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU Mühe, weil sie nicht weiss, ob es dem Gemeinderat damit ernst ist. Herr Némitz als Kulturdirektor schlägt vor, das Berufs- durch ein Projektorchester ersetzen zu lassen, im Wissen darum, dass diese Massnahme wahrscheinlich nicht realisierbar ist. Unsere Fraktion ist der Meinung, es sei nicht Aufgabe des Gemeinderats, dem TOBS als eigenständige Institution vorzuschreiben, wie es seine finanziellen Mittel verwenden soll. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU ist jedoch auch der Meinung, dass das TOBS etwas an den Sparprozess beitragen soll. **Deshalb beantragt sie, dem Antrag des Gemeinderats nicht zu folgen, aber das TOBS zu beauftragen, die CHF 360'000.- selber einzusparen.** Diese Massnahme dürfte ab 2018 wirksam werden. Sie macht rund 7,5% des TOBS-Budgets aus. Diese Einsparung müsste eine Institution wie das TOBS innerhalb zweier Jahre bewerkstelligen können.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Die von der Direktion Bildung, Kultur und Sport vorgeschlagene Massnahme 4-2 "TOBS: Projekt- statt Berufsorchester" macht mich nur wütend. Wenn Mitarbeitende aus dem Bereich Kultur einem Kulturdirektor, der als Theologe nicht Spezialist in diesem Bereich ist, eine solche Massnahme vorschlagen, frage ich mich, ob diese Mitarbeitenden nicht besser anderswo arbeiten sollten. Den Vorschlag der Umwandlung in ein Projektorchester finde ich insbesondere auch deshalb eine Frechheit, weil er in die Steuerungshoheit einer Stiftung eingreift, was der Stadt - auch im Rahmen einer Haushaltsanierung - nicht zusteht. Ein solcher Vorschlag kann ausschliesslich in Zusammenarbeit mit der Stiftung diskutiert werden. Bei diesem Vorschlag geht es also klar darum, Politik zu machen und nicht darum, die städtischen Finanzen ins Lot zu bringen. Das gleiche Vorgehen wurde auch beim Neuen Museum Biel angewendet. Das zeugt von schlechtem politischen Stil und hinterhältigen taktischen Manövern und Winkelzügen, und vor allem ist es ein Spiel mit dem Feuer. Ich sage dazu nur "Pfui, so nicht". Die Massnahme 4-2 "TOBS: Projekt- statt Berufsorchester" sollte auch aus einem anderen Grund nicht akzeptiert werden: Sie hat weltweit (!) Tausende auf den Plan gerufen, die sich mit ihrer Unterschrift über das Vorgehen empören und sich wehren. Es gibt viele inhaltliche, kulturpolitische, finanzielle, soziale und wirtschaftliche Gründe, diese Massnahme abzulehnen, weil sie für die Stadt negative Folgen haben könnte. Die Fakten liegen auf dem Tisch. Jeder vernünftige, ehrlich und gradlinig politisierende Stadtrat sollte diese Massnahme dezidiert ablehnen und die Vorlage der Leistungsverträge mit den Kulturinstitutionen ohne vorzeitige Anpassungsklauseln verabschieden. **Ich beantrage, diese Massnahme abzulehnen.**

Dunning Samantha, Groupe socialiste: Hier soir, vous avez déjà touché à deux domaines où le Groupe socialiste n'était pas prêt à économiser. Nous voici maintenant dans le domaine de la culture. Le Groupe socialiste attend, que ses propositions d'amendements concernant la culture soient donc soutenues. Nous vous rappelons, que si nous ne trouvons pas de consensus, ce soir, nous risquerons très fortement de combattre le budget 2016. Le Groupe socialiste est raisonnable et responsable en acceptant jusqu'à 12 mio. fr. d'économies, mais il ne peut pas en accepter plus. Nous attendons, également, des efforts de la part de tout le Conseil de ville. Nous ne pouvons pas continuer à réduire ainsi l'attractivité de notre Ville.

Madame Tennenbaum, je regrette fortement que vous attaquiez personnellement Monsieur Némitz. Il s'agit d'un processus de l'ensemble du Conseil municipal et pas uniquement de Monsieur Némitz.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Dieser abstruse Vorschlag stammt aus dem Jahr 2006. Er wurde von einem Unternehmen ausgearbeitet, das bald danach von der Bildfläche verschwunden ist. Schon 2006 wurde der Vorschlag verworfen, weil er fachlich nicht haltbar war. Damals gab es das TOBS (Theater Orchester Biel Solothurn) noch nicht, es wurde neu strukturiert. Die Mängel, die man damals mit dem Vorschlag ausräumen wollte, sind behoben. Ein Projektorchester macht überhaupt keinen Sinn. Ein Projektorchester wird nicht auf Tournee gehen können. Mit einem Projektorchester ist die Qualität, die nötig ist, um national und international aufzutreten, nicht gewährleistet. Das TOBS generiert pro Jahr rund eine Million Einnahmen über solche auswärtige Engagements. Diese Einnahmen hätten wir nicht mit einem Projektorchester. Von den 4 Mio., die das TOBS aus dem Leistungsvertrag erhält, erstattet es der Stadt Biel jährlich rund CHF 750'000.- an Mietkosten zurück. Mit allen Leistungen, die das TOBS direkt bei lokalen Anbietern einkauft - Transportleistungen, Drucksachen, Werbung usw. - fließt eine weitere Million vom TOBS in die lokale Wirtschaft, ins Gewerbe zurück. In dieser Rechnung sind die Übernachtungskosten von Besucherinnen und Besuchern von gewissen hier stattfindenden Events nicht miteingerechnet. Zum Vorschlag von Herrn Kaufmann: Auf einem Betrag von 11 Mio. muss es möglich sein, 3% bis 4% einzusparen. Das ergäbe die CHF 360'000.-. Aber das ist nur ein Teil der Wahrheit. TOBS wird nicht nur durch die Stadt Biel finanziert. Der Betrag der Stadt Biel ist rund ein Drittel der Subventionen, die das TOBS erhält. Wenn also die CHF 360'000.- wegfallen würden, wären das nicht 3% oder 4% sondern gesamthaft mehr als 10%. Und eine Lücke von 10% auf 11 Mio. kann einfach nicht gefüllt werden. Wenn reduziert werden soll, muss das Gespräch mit den Verantwortlichen gesucht werden. Aber sicher ist eine Einsparung in diesem Ausmass nicht möglich. Die Fraktion Grüne beantragt, nicht auf dem Betrag von CHF 360'000.- zu beharren und dem Antrag auf Umwandlung in ein Projektorchester nicht Folge zu leisten. Sie macht beliebt, auf die Sparmassnahme 4-2 "TOBS: Projekt- statt Berufsorchester" zurzeit ganz zu verzichten.

Dillier Adrian, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Das TOBS weiss seit Langem, dass es sehr viel Geld braucht. 15 Mio. pro Jahr sind ein Riesenbudget. Heute wird das Einsparen einer Million verlangt. In Anbetracht der Situation unserer Stadt, in Anbetracht der Überlegungen, auch auf einen Teil des Strassenunterhalts zu verzichten, ist das zumutbar. Die Stadt ist nicht da, um die Hobbys von Minderheiten zu finanzieren. Die Stadt ist nicht da, um Leute zu beschäftigen, nur weil sie gute Arbeit leisten. Es gibt viele andere gute Personen, in der Uhren- und Maschinenindustrie, denen man von heute auf morgen kündigen kann, ohne dass sich hier im Saal jemand für sie wehrt. Die Stadt steckt in einer geopolitisch und wirtschaftlich schwierigen Lage. Das Orchester ist für Biel nicht lebensnotwendig. Das Profiorchester in Biel besteht erst seit 1967. In all diesen Jahren ist es ihm nicht gelungen, selbsttragend zu werden, oder mehr als einen lächerlichen Deckungsbeitrag von 24% an seine Finanzierung beizutragen. Es darf nicht sein, dass der Stadtrat heute eine Spardebatte führt, und die grösste Subventionsempfängerin von einer bescheidenen Sparmassnahme - ein Fünftel - verschont werden soll. Ich möchte Sie bitten, dem weitergehenden Antrag unserer Fraktion zu folgen.

Pichard Alain, Fraktion GLP: Frau Tennenbaum, Sie machen es sich einfach! Sie sagen zu allem einfach "Nein". Das könnte ich noch akzeptieren. Aber Sie waren frech und despektierlich gegenüber einem Gemeinderat, der den Überblick über die ganze Kultur hat. Das ist Populismus in Reinkultur. Ich bin ein regelmässiger Besucher des TOBS. Ich habe letzthin "La Tragédie de Carmen" gesehen. Mit meinen 60 Jahren habe ich wahrscheinlich das Durchschnittsalter noch gesenkt. Das ist ein Problem. Herr Dillier, ein solches Orchester wird nie selbsttragend sein. Der Finanzierungsgrad wird immer zwischen 20 und 30% liegen. Beim Opernhaus sind es 30%, beim TOBS 24%. Die Stadt hat das TOBS zwei Mal vor dem Konkurs gerettet, mit Beiträgen von mehreren Millionen. Gleichzeitig wurden in den Schulhäusern Putzarbeiten ausgelagert. Damals war kein Stadtratsmitglied präsent. Von den betroffenen Putzfrauen hat der Stadtrat auch keine Briefe erhalten. Madame F. beispielsweise, die in unserem Schulhaus putzte, brauchte dieses Geld, um ihrer Tochter, die bei mir zur Schule ging, Gesangsstunden zu bezahlen. In letzter Zeit erlebe ich ein elitäres Kulturverständnis, das mir die Sprache verschlägt. In Biel wohnen Tausende von Kindern, die weder Deutsch noch Französisch sprechen. 30% der SchulabgängerInnen können nicht richtig lesen. Sie werden nie eine Chance haben. Die Kinder gehen in Provisorien zur Schule. Und jetzt soll beim TOBS nicht gespart werden können, weil es sich um etwas ganz Wichtiges handle. Die Fraktion GLP wurde mit IS und Kalifat verglichen. Das ist eine Verhöhnung der Opfer dieser Mörderbanden. Jegliches Mass ist verloren gegangen. Das ist völlig übertrieben. Was der Stadtrat vom Stapel gerissen hat, hat verheerende Konsequenzen in den Lehrerkreisen. Ich habe mich seinerzeit - gegen die Meinung meiner Partei - für die Gründung des TOBS eingesetzt. Aber jetzt sehe ich die finanzielle Situation. Es ist absolut legitim, dass Herr Némitz die vorgeschlagene Massnahme zur Diskussion stellt. Die alternative Kultur in Biel erhält 5% der Mittel und die drei grossen Institutionen 95%. Dieser Diskussion muss sich der Stadtrat stellen. Wenn ein Orchester sagt, es könne mit 10% Subventionskürzung nicht leben, müssen wir uns die Frage stellen, ob Biel sich das leisten kann. Herr Grupp, Projektorchester gibt es in der ganzen Schweiz. Ich befürworte den Vorschlag von Herrn Némitz. Aber ich versuche auch, Kompromisse zu finden.

Ogi Pierre, PSR: J'aimerais tout d'abord m'adresser à Monsieur Némitz. Je ne veux pas le défendre, il est trop talentueux et il pourra se défendre lui-même. Madame Tennenbaum, vos propos étaient extrêmement déplacés. Pour un ouvrier, la culture ce n'est pas facile. J'ai feuilleté un ancien livre de la VPOD, qui en 1904 ou 1907, à un congrès avait dit: "*Le monde ouvrier ne pourra progresser, qu'en soutenant la culture*". En ce temps-là, la culture c'était la grande musique. Je suis allé une fois voir une pièce au théâtre: "La Traviata". On pouvait discerner l'orchestre. Ce fût la plus belle soirée de spectacle de ma vie. J'en parle encore maintenant. Je trouve, que le TOBS ne demande pas plus de subventions. Ce sont les moyens de la Ville qui diminuent. Ce n'est pas l'Orchestre qui coûte plus cher. Si la Ville de Bienne avait des moyens financiers normaux, il n'en serait même pas question. Le TOBS n'est pas responsable des finances de la Ville de Bienne. J'ai rencontré un ancien collègue jardinier, tout à l'heure, à la manifestation devant la salle du Conseil de ville. On écoutait jouer l'Orchestre et il m'a dit: "*C'est fantastique, moi-même je paie volontiers le prix pour aller écouter le TOBS*". En étant du monde ouvrier, je soutiens le TOBS. À la limite, c'est comme une Ferrari, que je ne pourrai jamais me payer, mais elle est là et elle est belle!

Steinmann Alfred, SP: Schliessen Sie bitte die Augen und sagen Sie mir, was auf dem Wandbild vorne im Ratssaal abgebildet ist. Warum merkt man dem Bild an, dass es den Frühling darstellen soll? Ist die Person links eine Frau oder ein Mann? Die Gedanken über das Bild bringen uns zum Nachdenken. Die Kultur will uns zum Nachdenken und zum intensiveren Wahrnehmen bringen. Kultur gibt neue Impulse, Inspiration, ermöglicht Visionen und damit Innovation. Unsere Stadt braucht das. Sie braucht Bieler Kultur, und zwar alle Institutionen. Die Schweiz ist eines der reichsten Länder der Welt. Und hier soll die Kultur nicht mehr Platz haben? Die Fraktion SP hat verschiedene Vorschläge gemacht, von denen die meisten abgelehnt worden sind. Geht es so weiter, muss sich unsere Fraktion überlegen, ob sie das ganze Paket ablehnen will. Was bedeutet es, wenn ein Berufs- in ein Projektorchester umgewandelt wird? Die Mitglieder des Orchesters müssen entlassen und dann von Fall zu Fall für einzelne Projekte wieder angestellt werden. Die Besten sind dann nicht mehr da. Die verbleibenden Musiker haben zu wenig Geld zum Leben und müssen vielleicht teilweise sogar Sozialhilfe beanspruchen, was die Allgemeinheit teurer zu stehen kommt. Ein Projektorchester ist auch mit mehr Aufwand verbunden, so dass die Stadt wieder neue Leute anstellen muss. Das TOBS wurde vor Kurzem neu organisiert. Das neue Konzept, das sich langsam konsolidiert, soll nun schon wieder zerschlagen werden. Deshalb bittet die Fraktion SP um ein eindeutiges Nein zu dieser substanziellen Kürzung.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Nous allons faire la pause mais je vous rends attentifs, que nous avons traité jusqu'à maintenant un tiers des mesures selon les propositions d'amendements annoncées et nous avons eu quatre heures et demie de débats! Donc, vous pouvez vous imaginer, dans cette perspective, qu'il nous reste neuf heures de débats. Hier, vous vous êtes engagés à traiter ce soir l'affaire des "Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016-2019" et nous terminerons le débat de l'affaire "Assainissement durable des finances communales". Donc, c'est à nous de nous organiser et de réfléchir si nos interventions sont vraiment indispensables et apportent quelque chose de nouveau. Je vous remercie de votre compréhension et de votre collaboration et je compte sur votre ponctualité à 21h15.

Interruption de la séance: 20h15 - 21h15

Mesure 4-2 TOBS: orchestre de projet au lieu d'un orchestre professionnel (suite)

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Ich bin nicht grundsätzlich gegen Sparmassnahmen. Ich habe die Form der Massnahmen kritisiert. Beim Vorgehen für dieses Paket war jede Direktion verantwortlich, Vorschläge zu unterbreiten. Deshalb ging auch meine Kritik direkt an die Direktion. Ich habe eine alternative Massnahme vorgeschlagen, die eine Einsparung von CHF 3,5 Mio. auf das Budget 2015 bedeuten würde. Damit würden alle Massnahmen, die der Rat jetzt hinauskippt, kompensiert. Ich verwahre mich gegen die moralische Abkanzlung von Herrn Pichard, der mich gestern persönlich angegriffen hat. Das gehört in einem gewissen Grad zum Spiel.

Bohnenblust Simon, GLP: Ich beziehe mich auf den ersten Teil des Votums von Herrn Hamdaoui, in dem er das Orchester mit einem Flugzeug verglichen hat. Ich vergleiche mit der Swissair, die auch "gegründet" wurde, weil deren Verwaltungsrat

sehr hochtrabende Pläne mit der Fluggesellschaft hatte. Er wollte auch ins Ausland expandieren und Flotten im Ausland aufkaufen. Gewisse Parallelen mit dem Orchester können nicht von der Hand gewiesen werden.

Zur Kulturdebatte: Es heisst, in der Kultur dürfe nicht gespart werden. Später wird der Stadtrat über Leistungsverträge diskutieren. Die Kultur erhält nächstes Jahr deutlich mehr Geld, nämlich etwa CHF 700'000.-. Der Kanton übernimmt neu Aufgaben der Stadt, und die Stadt spricht ihre Beiträge grösstenteils weiter zu. Das darf in der Gesamtdebatte nicht vergessen werden. Es wurde auch gesagt, die Mitarbeitenden der Kulturdirektion hätten keine Ahnung von Kultur und sollten besser anderswo arbeiten. Das hat mich sehr gestört, denn das war ein direkter Angriff auf das Personal. Und die Aussage macht auch deutlich, dass Kultur als etwas Besseres erachtet wird als andere Arbeitsgebiete. Gegen solche Aussagen möchte ich mich wehren. Ich unterstütze den Vorschlag der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, dank welchem das Orchester selber entscheiden können soll, wie es die CHF 360'000.- einparen will.

Haueter Joël, SVP: Im Laufe der Debatte hat der Stadtrat für einige Institutionen sämtliche Subventionen gestrichen, u.a. für die Schwanenkolonie. Auch die Sportvereine werden stärker belastet, weil sie mehr für die Infrastruktur bezahlen müssen. Beim TOBS hat der Gemeinderat einen sehr moderaten Vorschlag gemacht. Es hat mehr als 2 Jahre Zeit, die 7% zu kompensieren und sich zu restrukturieren. Ich verstehe die Hysterie bei den linken RatskollegInnen nicht. Sie sind auch verantwortlich für die finanzielle Situation der Stadt. Der Stadtrat muss diese Verantwortung tragen. Die Linken können sich nicht gegen alle Massnahmen wehren und nur auf Steuererhöhungen setzen. Das ist stur. Institutionen müssen subventioniert werden, wenn ihnen ein gesetzlicher Auftrag zugrunde liegt und wenn sie Biel attraktiver machen. Ich vermute, dass nur etwa zwischen 5 und 10% der Bieler Bevölkerung der Meinung ist, das TOBS sei für die Stadt unbedingt nötig. Die andern würden es nicht einmal merken, wenn es das TOBS nicht mehr gäbe. Das TOBS ist der grösste Subventionsempfänger in Biel. 95% der Kulturausgaben gehen an die grossen Institutionen. Die vielen kleinen, sehr guten Institutionen erhalten lediglich 5%. Ich kann nicht verstehen, warum die Linke so vehement gegen die vorgeschlagene Massnahme 4-2 "TOBS: Projekt- statt Berufsorchester" ist und unterstütze diese klar. Ich bitte den Stadtrat, diesem Vorschlag zuzustimmen.

Löffel Christian, EVP: Herr Ogi hat gesagt, das TOBS sei nicht für die Bieler Finanzen verantwortlich. Das ist sicher wahr. Aber die Stadt ist für die Finanzen des TOBS verantwortlich. Vor ein paar Jahren hat die Stadt Biel das TOBS gerettet und wollte es nicht beerdigen. Das will der Stadtrat auch heute nicht. Aber das TOBS hängt von der Stadt Biel ab, und ich denke, es muss einen Beitrag zur Sanierung der städtischen Finanzen leisten. Mit den enormen Beträgen, die das TOBS verschlingt, könnte man unter Umständen viele andere kulturelle Institutionen unterstützen. Es lohnt sich sicher, diesen Gedanken zu verinnerlichen. Ich unterstütze den Antrag von Herrn Kaufmann, der verlangt, dass das TOBS CHF 360'000.- an die Sparmassnahmen beiträgt. Bis 2018 muss das TOBS entscheiden, wie es diesen Auftrag umsetzen will. Noch etwas an die Adresse der jüngeren Frauen aus der Fraktion SP, welche nicht einverstanden sind, wenn in gewissen Bereichen gespart werden soll: Ich war über lange Zeit meist in der Minderheit des Stadtrates. Das ist nicht angenehm. Man kann sich noch so bemühen, die anderen verstehen die

Botschaft einfach nicht. Ich war nicht nur im Stadtrat in der Minderheit, sondern als Mitglied der EVP auch in meiner Fraktion. Jetzt hat sich das Blatt ein wenig gewendet. Im Moment gehöre ich häufiger zur Mehrheit. Aber auch das Gefühl als Minderheit sollte man kennen und nicht gleich den Kopf in den Sand stecken. Wenn es nicht so läuft, wie man es gerne hätte, sollte nicht gleich mit der Ablehnung des Budgets gedroht werden. Die Ablehnung des Budgets bewirkt den besten Spareffekt, den man sich denken kann. Mit dem Notbudget hat die Stadt diese Erfahrung gemacht. Der Stadtrat muss also Kompromisse finden, um eine tragfähige Lösung für die finanzielle Zukunft der Stadt zu finden. Die Kulturausgaben werden im Gesamtkontext nicht gekürzt. Es finden nur Umverteilungen statt.

Baltzer Niklaus, SP: Zum Kulturverständnis: Mit den Worten Mani Matters könnte ich fragen: *"Was unterscheidet d Mönische vom Schimpans?"* In Biel gibt es dafür eine einfache Antwort: das Symphonieorchester. Das Zusammenspiel der Instrumente ist faszinierend, die Harmonien, die Dissonanzen, die Pausen, der Taktwechsel. Was hat das mit unserer realen Welt zu tun, liebe SVP? Ich wäre froh, wenn es an meinem Arbeitsplatz weniger Vogelgesang, dafür aber mehr symphonische Kultur gäbe. Das Gleiche wünschte ich mir auch für den Stadtrat. Die Kultur darf und muss uns etwas kosten. In dem Sinn lehne ich den Antrag des Gemeinderates ab.

Frank Lena, Grüne: Ein Freund von mir, ein Musiker, hat mir erzählt, dass viele seiner Kollegen in Projektorchestern arbeiten. Für einen Konzertabend erhalten die Musiker CHF 200.-. Konzerte finden aber nicht jeden Abend statt. Das passt in die immer deutlichere Auslagerungspolitik der letzten Zeit. Darunter leiden in erster Linie die ArbeiterInnen. Wollen wir das? Wollen wir die MusikerInnen dieser Ungewissheit überlassen? Nein! Die Fraktion will nicht HobbymusikerInnen finanzieren, sondern Profis. Wir stecken nicht den Kopf in den Sand, sondern kämpfen weiter für ein Biel für alle.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Qu'il est difficile d'aimer la culture et en même temps de devoir économiser dans la culture! Pourtant le Conseil municipal, dans ce projet d'assainissement des finances, a exigé que la culture participe au processus d'économies. Les conséquences des économies dans la culture, mais comme dans d'autres domaines également, sont importantes et douloureuses. La mobilisation, qui a eu lieu ces dernières semaines le montre bien. Il y a, dans notre Ville, une sensibilité particulière et un attachement particulier pour la culture. Je suis sûr que presque l'ensemble de cet hémicycle le reconnaîtra. La population est très attachée à sa culture et à ces institutions culturelles. Il y a eu environ 14'000 signatures pour soutenir le TOBS. Les piles de feuilles jaunes, qui se trouvent sur la table au fond de la salle, sont à peine l'expression de cette quantité de personnes, qui ont pris le temps de remplir ce coupon pour soutenir notre orchestre. À Bienne et pas seulement à Bienne, il faut entendre cela et nous autres responsables politiques, exécutif et législatif, nous devons tenir compte de cet écho et de ce soutien, lorsque nous devons prendre nos décisions. Le Conseil municipal, lorsqu'il s'agit de faire des économies, a souhaité dans le domaine de la culture, peut-être encore plus qu'ailleurs, montrer quelles sont les conséquences. Économiser ici 1 mio. fr., là 500'000 fr., ceci a des conséquences. Concrètement, il faut pouvoir montrer ce que cela veut dire. Il y a des conséquences humaines lors des économies dans le domaine de la culture: des personnes, qui ont un emploi et qui tiennent à cet emploi et qui ont une vocation et qui tiennent à cette

vocation. Il y a bien sûr des conséquences culturelles. On ne peut pas prétendre qu'on économise dans la culture, en maintenant la qualité de la scène culturelle. La responsabilité du Conseil de ville et du Conseil municipal est engagée. Vous êtes, pour les institutions qui sont concernées par les mesures d'assainissement des finances, l'organe compétent qui décidera, à la fin, de la solution, de l'avenir et des moyens à disposition des institutions culturelles.

Je parle d'économies et je vous fais une concession: le "Kulturdirektor" n'est pas forcément très doué pour être un "Kulturabbauender". Je dois avouer, que ce n'est pas dans ce domaine, que j'ai peut-être le plus de dons, mais on parle d'économies et la direction, que je dirige, a déjà fait depuis deux ans et quelques mois de nombreuses économies dans le domaine de la culture. Presque 300'000 fr., Mesdames, Messieurs, ont déjà été économisés depuis que j'ai les responsabilités du domaine de la culture. Nous allons le faire avec les contrats de prestations, dont nous parlerons tout à l'heure: 150'000 fr., ne serait-ce que là. La Ville donne moins dans la culture, qu'elle en donnait il y a encore deux ou trois ans. La direction, que je dirige, a presque déjà économisé 500'000 fr. dans les mesures d'économies de ces derniers budgets.

Le débat a eu lieu ici et également durant ces dernières semaines. Le Conseil municipal doit constater, que sa proposition d'orchestre de projet ne recueille pas de soutien. D'autres propositions ont été émises, qui ne correspondent pas à la proposition du Conseil municipal. Ces autres propositions, avant d'être votées et envisagées, doivent être étudiées. Presque 1 mio. fr. d'économies pour le TOBS, si on considère que ce n'est pas un orchestre de projet, il faut savoir quelle est l'alternative. Il faut donc considérer cette proposition et cette proposition d'orchestre de projet n'est donc plus valable, ni pertinente. En conséquence, **le Conseil municipal a décidé de retirer la proposition TOBS: orchestre de projet au lieu d'un orchestre professionnel.** (*Applaudissements*)

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Étant donné que l'objet a été retiré, je ne peux pas empêcher les membres du Conseil de ville de commenter cette situation. La réalité, c'est qu'avec le retrait de cette proposition d'économies par le Conseil municipal, l'objet de la discussion est tout simplement tombé.

Motion d'ordre

Dillier Adrian, Groupe UDC/Les Confédérés: Je demande l'interruption de 15 minutes de la séance

Vote

- sur la motion d'ordre

La proposition est acceptée.

Interruption de la séance: 21h40 - 21h55

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Étant donné que la mesure 4-2 est tombée il n'y aura donc plus de discussion à ce sujet, ni de propositions d'amendements.

Déclaration de groupe

Sutter Andreas namens der bürgerlichen Ratsmehrheit: Diese Debatte wird sehr emotional geführt und offensichtlich hat sich der Stadtrat etwas schneller beruhigt als der Gemeinderat. Offenbar lag jedoch kein Gemeinderatsbeschluss zum Rückzug des Sparvorschlags zum TOBS vor. Die bürgerlichen Fraktionen wollen es nicht auf die Spitze treiben, sondern mit der Debatte weitermachen. Trotzdem noch einen Tipp an den Gemeinderat: Ich bin schon lange Stadtratsmitglied und war auch einige Male Mitglied der GPK. Der ehemalige Stadtpräsident, Hans Stöckli, regte sich jeweils masslos auf, wenn ein parlamentarischer Vorstoss nach längerer Debatte vom Stadtrat zurückgezogen wurde. Genau das Gleiche machte nun Herr Némitz, offensichtlich ohne Absprache mit dem Gesamtgemeinderat. Die bürgerlichen Fraktionen möchten nicht, dass sich das wiederholt. Gerade bei so heiklen Geschäften sollten dem Stadtrat ausgereifte Dossiers vorgelegt werden, bei welchen die eigenen GemeinderatskollegInnen nicht durch spontane Entscheide ausgetrickst werden...

Mesure 4-3 Suppression de l'Agenda / Réduction au Service de la culture

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: Je déplore, à titre personnel, la décision qui a été prise de renvoyer l'objet précédent parce que les membres de l'Orchestre symphonique se battent depuis des mois pour cela.

Le but du Groupe socialiste est de maintenir l'Agenda, parce que nous voulons promouvoir la vie culturelle et associative de la Ville de Bienne. À Paris, lorsqu'il y a eu l'introduction des smartphones tout le monde croyait, que les agendas sur papier allaient disparaître. Maintenant, ils sont encore très efficaces pour permettre aux gens de se renseigner sur la richesse de leur vie. Il n'y a pas de raison, que ce qui se passe bien à Paris ne se passe pas bien à Bienne!

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Auch das ist eine absolut unverständliche Massnahme. Ich weiss nicht wieviele Stadtratsmitglieder am Prozess und Dialog betreffend der Kultur in Biel teilgenommen haben. Ein zentrales Anliegen war immer eine gute Agenda bzw. Informationsplattform für kulturelle Angebote, damit diese ihr Publikum finden. Sicher kann darüber diskutiert werden, ob die Agenda verbessert werden kann und wer sie erstellen soll. Aber kaum ist die neue Agenda langsam eingeführt, soll sie wieder abgeschafft werden. Das ist doch wirklich kein nachhaltiges und lauterer Verhalten! Damit werden die Kulturschaffenden nicht ernst genommen und für die Legitimation missbraucht. Das nenne ich Alibipartizipation. Also sollte man die Kulturschaffenden zukünftig auch nicht mehr einladen, sich an der Gestaltung zu beteiligen, sondern einfach von oben nach unten entscheiden. Das wäre zwar kulturpolitisch nicht sehr intelligent, aber darauf läuft es heraus. **Ich beantrage, diese Massnahme nicht umzusetzen** und die Agenda nicht zu streichen.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Auch die Grünen sind nicht für Abschaffung dieses Angebots, denn es ist nicht sinnvoll, ein kulturelles Angebot auf die Beine zu stellen und nach Kurzem wieder abzuschaffen.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: L'Agenda est un moyen utile, mais c'est un moyen qui a pris un de l'âge et il devrait être actualisé. En attendant d'avoir de nouveaux moyens et de nouvelles possibilités de réflexions, le Conseil municipal pense qu'il est possible de renoncer à cet Agenda.

Vote

- sur la proposition de Madame Tennenbaum de renoncer à la suppression de l'Agenda.

La proposition est refusée.

Mesure 4-7 Bibliothèque dans le projet Campus

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU erachtet diese Massnahme als nicht realisierbar **und beantragt deshalb ihre Streichung**. Der Stadtrat kann dem Gemeinderat den Auftrag erteilen, mit dem Kanton zu prüfen, ob in der vorgeschlagenen Richtung etwas realisierbar ist. Der Auftrag müsste nicht einmal quantifiziert werden. Ich bitte darum, dass nur diejenigen Stadtratsmitglieder ans Rednerpult treten, die mit der vorgeschlagenen Massnahme nicht einverstanden sind.

Hadorn Werner, SP: Der Stadtrat beschliesst hier kein Budget. Er spricht über ihm zur Kenntnis gebrachte Vorschläge des Gemeinderats. Auf dieser Basis wird der Gemeinderat ein Budget ausarbeiten. Darin kann er sogar dem TOBS die Subventionen kürzen. In Bezug auf die Stadtbibliothek möchte ich Folgendes sagen: Der Kanton überträgt immer mehr Aufgaben an die Gemeinden. Die hier zur Diskussion stehende Massnahme ist ein kleiner Rachefeldzug gegen den Kanton. Das einzige, was die Stadt damit sparen kann, ist die Liegenschaftsmiete. Sachlich gesehen ist der Vorschlag nicht praktikabel, ja sogar unsinnig. Er wurde weder mit dem Kanton noch mit der Fachhochschule noch mit der Stadtbibliothek abgesprochen. Zwei Bibliotheken sollen fusioniert werden. Das ist in diesem Fall wie die Heirat eines Löwen mit einem Kaninchen. Der Campus soll erst 2022 fertig gestellt sein. Die vorgeschlagene Massnahme soll aber schon 2018 greifen. Das ist nicht möglich.

Ogi Pierre, PSR: J'ai beaucoup aimé, ce que Monsieur Kaufmann a dit. Il a décidé, qui devrait dire quoi. Dois-je dire Monsieur Kaufmann ou papa? En même temps, je pensais à mon père, qui venait de l'Oberland et qui a déménagé en France en 1939. J'ai fréquenté l'école en France et il y avait une bibliothèque. Le premier livre, que mon père a lu et qu'il a appris à lire en français, s'intitulait "Croc-blanc". Il l'avait trouvé formidable. L'instituteur du village cherchait des livres, qui pouvaient intéresser mon père. Il n'est pas possible de se passer d'une bibliothèque. Ce n'est pas parce que Monsieur Paronitti est président du Conseil de fondation de la Bibliothèque de la Ville de Bienne, que je soutiens la Bibliothèque. D'ailleurs, j'aimerais bien entendre

Monsieur Paronitti à ce sujet, car il est talentueux. Il faut à tout prix conserver notre Bibliothèque!

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Auch die Fraktion Grüne unterstützt diese Massnahme nicht. Sie schliesst sich VorrednerInnen an. Ich bin erstaunt, dass einige über den Rückzug des Vorschlags betreffend TOBS empört waren. Gestern Abend hat auch der bürgerliche Gemeinderat einen Vorschlag für eine Einsparung von CH 300'000.- zurückgezogen. Die gesammelten 14'000 Unterschriften haben dem TOBS zum Erfolg verholfen.

Haueter Joël, SVP: Das sind zwei verschiedene Paar Schuhe, Herr Freuler. Gestern hat Herr Feurer einen Vorschlag zurückgezogen, weil sich in der Zwischenzeit kantonale Vorgaben geändert haben. Das sind andere Rahmenbedingungen. Beim TOBS hingegen haben sich die Rahmenbedingungen nicht geändert!

Paronitti Maurice, PRR: Le Conseil municipal envisage une économie d'un mio. fr. par l'intégration de la Bibliothèque dans le projet Campus Biel/Bienne. Le Campus est un apport très important à notre Ville et il est légitime de se dire, qu'il y a peut-être une opportunité à saisir en unissant les activités d'une ancienne institution avec celles d'une bibliothèque en formation. Mais quelle est la réalité? D'un côté il y a une bibliothèque scientifique destinée aux étudiant(e)s et aux enseignant(e)s de la Haute École Spécialisée Bernoise (HESB), mais pas au grand public. De l'autre côté, il y a la Bibliothèque de la Ville, qui est une institution ouverte à un vaste public, puisqu'elle propose une offre à la fois de formation, de divertissement et d'aménagement du temps libre. Un public de tous âges la fréquente. Vous avez vu les chiffres de fréquentation sur le flyer que vous avez reçu: il s'agit d'une institution importante et appréciée, qui attire beaucoup de monde. La clientèle n'est donc pas du tout la même. D'autre part, une difficulté probablement insurmontable réside dans le montage financier: une Haute École spécialisée est soutenue principalement par le Canton et la Confédération, mais pas par la Ville ou la région, comme c'est le cas pour la Bibliothèque. On le constate, il s'agit de deux bibliothèques totalement différentes, dont la mission, les moyens, le personnel et la philosophie sont aux antipodes les uns des autres. Les prémisses d'un éventuel effet de synergie, par rapport à l'offre, au contenu ou à l'aménagement de chacune de ces deux bibliothèques, ne sont pas réunies. Le seul effet positif d'une collaboration serait l'utilisation conjointe d'un bâtiment neuf de très grandes dimensions. Pour effectuer correctement les mandats que la Ville lui a délégués par contrat de prestations, la Bibliothèque de la Ville aurait besoin d'au moins 4000 m². Mais, le Campus Biel/Bienne est-il prêt à lui faire cadeau d'une telle surface? Rien n'est moins sûr. La Bibliothèque, si elle est disposée à revoir son plan financier et à examiner toute possibilité d'économies, dans le sens de l'effort collectif, qui est demandé à toutes les institutions culturelles subventionnées, alors qu'elle a consenti à de très grands sacrifices ces dernières années, pour réduire les coûts. On peut dire, que le citron est déjà bien pressé! Donc, la Bibliothèque considère, avec très grand scepticisme, la proposition du Conseil municipal et les réactions de ceux, qui ont été désignés comme de futurs et ignares partenaires, laissent présager d'une fin de non-recevoir. D'ailleurs, contrairement au Conseil municipal, la Bibliothèque a pris contact avec les planificateurs du Campus Biel/Bienne, qui ont confirmé leur désintérêt. Tout cela ressemble donc à une fausse bonne idée!

Ce dont la Bibliothèque de la Ville a vraiment besoin, c'est de maintenir l'offre d'un travail compétent et ciblé, en s'en tenant à sa mission, à sa stratégie et surtout aux exigences du contrat de prestations. Elle veut rester ouverte et accessible à tout le monde, favoriser la connaissance, la formation, les valeurs démocratiques et l'intégration, le plaisir de découvrir et de se cultiver. Pourrait-elle encore assumer cette tâche si particulière lorsqu'elle sera englobée, pour ne pas dire phagocytée dans le Campus? Le risque existe et le Conseil municipal le dit lui-même à la page 27, 2^{ème} paragraphe du rapport: *"Il convient toutefois de relever le risque d'une mainmise de la Bibliothèque par la HESB au détriment de l'aspect de sa vocation de bibliothèque publique"*. Personnellement, j'en doute. En conclusion et avis donc au Conseil municipal, dans le cadre de ses réflexions: la voie, qui est proposée ici au Conseil de ville, revient à demander au Campus Biel/Bienne de donner quelque chose, qu'il n'a pas, à la Bibliothèque, qui n'est pas sûre de la vouloir.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Permettez-moi de vous expliquer pourquoi le Conseil municipal ne retire pas cet objet. Le Conseil de ville est actuellement en train de discuter de la proposition, qui a été faite par le Conseil municipal et ce Conseil de ville débat de cette proposition. Il doit dire s'il est favorable ou s'il est défavorable. Lorsqu'on parle de mesures d'économies de plusieurs centaines de milliers de francs ou même d'un million et que dans un débat parlementaire la nature de la proposition est changée, il nous paraît raisonnable de reprendre le dossier, de prendre le temps de réfléchir aux débats qui ont eu lieu, aux demandes qui ont été formulées, aux précisions qui ont été demandées, aux exigences qui ont été formulées et de reprendre ce dossier et de le retravailler. C'est ce qui s'est passé.

J'en viens au dossier de la Bibliothèque de la Ville: l'idée de la Bibliothèque, c'est d'avoir à la fin de l'exercice une bibliothèque attrayante pour l'ensemble de la population. La deuxième idée simple, c'est de dire que plutôt que de construire plusieurs bibliothèques dans plusieurs endroits de la Ville, il serait peut-être imaginable d'avoir une grande bibliothèque. Je ne suis pas un spécialiste de la bibliothèque, mais je suis juste une personne qui peut imaginer, que le projet a été travaillé et étudié. C'est la proposition qui a été faite par le Conseil municipal, qui je l'entends, ne requiert pas énormément d'assentiments, mais je vous le dit, cela vaudra quand même la peine, même si ce soir vous renoncez à cette mesure d'économie. À mon avis, cela vaudra quand même la peine de se poser la question et d'étudier cette éventualité d'avoir une grande bibliothèque à la sortie de la Gare, direction lac et de voir, si par la même occasion, cette grande bibliothèque pourrait permettre des économies.

Vote

- sur la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU de renoncer à la mesure "Bibliothèque dans le projet Campus".

La proposition est acceptée.

Mesure 4-8 Fermeture partielle du Nouveau Musée Bienne

Hamdaoui Mohamed, au nom du Groupe socialiste: À la fin de l'année dernière, un journal gratuit a publié un numéro spécial consacré au Nouveau Musée Bienne et pour une fois, ce journal a obtenu que des critiques positives. Bien sûr c'est parce qu'il y a des journalistes brillants qui y travaillent, mais je pense que c'est aussi et surtout parce que la population de la région a voulu montrer son attachement au Nouveau Musée Bienne. Lorsque j'ai appris, que des mesures d'économies feraient en sorte qu'une partie du patrimoine du Musée Schwab serait "foutu en l'air", je suis tombé de ma chaise. Moi, l'identité biennoise je l'ai acquise en tant que gamin, lorsque j'allais avec l'école ou avec des copains contempler les collections du Musée Schwab. En voyant toutes ces choses, je me projetais de 2000 à 3000 ans en arrière dans les sites palafittiques et je chassais des baleines avec des pointes de flèches. Franchement, c'est une honte absolue d'imaginer une fermeture partielle du Nouveau Musée Bienne. Dans les pays, où il y a des personnes qui se réclament de ma religion (honteusement de l'islam), je le dis avec gravité, je sais que la comparaison est un peu forte, il y a des fous qui essayent de "foutre en l'air" notre patrimoine de l'humanité. Est-ce que nous, sous le prétexte du "Roi Dieu", du "Roi Fric", va-t-on simplement se priver d'une partie des collections ou des expositions? C'est vraiment honteux, qu'une telle proposition ait pu germer. Le Conseil municipal dit, qu'il serait aussi possible de puiser dans le patrimoine (collection Walser, collection Robert). Mais enfin, ce n'est pas possible! Il y a une année, jour pour jour, une délégation du Conseil de ville avait accueilli des parlementaires de Payerne. Ils ont visité le Musée Neuhaus et avaient des yeux exorbités, comme le loup de Tex Avery, quand il voit une jolie femme! Ils étaient tellement heureux et ont déclaré: *"Mais, ce n'est pas vrai, cette Ville de Bienne dont on dit souvent autant de mal, elle a un patrimoine historique et industriel absolument formidable!"* Alors, que le Conseil municipal puisse toucher à ce musée, cela me fait vraiment très mal. C'est pour ces raisons, que **le Groupe socialiste demande au Conseil municipal de retirer cette proposition d'économies**. Ce n'est pas une économie, au contraire le Nouveau Musée Bienne, il faut le promouvoir, plutôt que de le détruire.

Pittet Natasha, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU: Le Conseil municipal a retiré, il y a quelques minutes, sa proposition de couper 7% environ du budget du TOBS, car la Direction de la culture ne peut pas dicter aux organisations la manière de faire des économies et c'est ce que la proposition présentée impliquait. Le Conseil de ville doit maintenant s'intéresser à la subvention du Nouveau Musée Bienne. Il s'agit de presque 20% du budget et la Direction de la culture a une fois encore tenté de dicter la manière d'effectuer les économies. Dans un souci d'équité et de respect des capacités professionnelles de la Fondation du Musée et de son personnel, **le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU demande que le Conseil municipal retire aussi cette proposition d'économies pour réexamen**.

Frank Lena, Fraktion Grüne: Auch hier ist das Vorgehen mehr als fragwürdig. Es ist stossend, dass die Massnahme ohne Einbezug der Betroffenen vorgeschlagen wird. Das Neue Museum Biel (NMB) ist vor vier Jahren als Resultat einer intensiven - vom Stadtrat abgesegneten - Zusammenarbeit zwischen Gemeinderat und Museen entstanden. Jetzt soll dieser Prozess wieder rückgängig gemacht werden. Diese Abbaumassnahme trifft auch die Schulen, da die Museumsbesuche ein Teil des Lehrplans sind. Das NMB leistet einen wichtigen Beitrag, um den SchülerInnen die

Geschichte unserer Region näher zu bringen. Das ist offenbar auch der Ratsrechten wichtig.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Si le Conseil de ville considère, qu'il faut transformer la proposition du Conseil municipal en mesures d'économies, c'est-à-dire il dit qu'il ne veut pas mettre en question l'abandon d'une partie des collections et/ou des expositions (domaine archéologique) du Nouveau Musée Bienne, le Conseil municipal va aussi retirer cette proposition. Je ne l'ai pas formellement entendu. Vous avez parlé de pourcentage du budget. La proposition est-elle d'étudier le pourcentage du budget? Si ce n'est pas le cas, il faut que vous me confirmiez qu'effectivement votre proposition concerne les mesures d'économies et pas "einen Verzicht auf Aufgaben".

Pittet Natasha, au nom du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU: Je vous confirme, que le Groupe FDP/PRR/EVP/EDU demande que le Conseil municipal retire cette proposition des mesures d'économies.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Alors, si c'est dans ce sens-là, le Conseil municipal **retire sa proposition de fermeture partielle du Nouveau Musée Bienne.**

Mesure 4-13-2 Encouragement du sport réduit; Courses des 100km (variante 2)

La parole n'est pas demandée.

Mesure 4-19 Aucune subvention à l'Atelier 6/15

Jean-Quartier Caroline, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste s'oppose fermement à la disparition de la troupe de l'Atelier 6/15. Cette institution a été créée en 1987 par Paul Gerber, plus connu sous le nom "du Polet. Depuis 28 ans elle permet aux enfants de s'exprimer librement, sans être jugés par les adultes. C'est la seule offre de ce type pour les jeunes francophones. **Le Groupe socialiste propose de sortir cette mesure du pot A.** Chaque enfant est le bienvenu, qu'il soit suisse ou étranger, qu'il ait des difficultés à l'école ou dans sa famille ou qu'il n'ait pas de soucis! Bien que ce soit une offre francophone, j'ai remarqué lors du spectacle de cette année, que des enfants de langue maternelle alémanique y participaient également. Une ville bilingue comme la nôtre ne peut que soutenir une telle offre. C'est vraiment un lieu d'échanges, où les enfants apprennent à vivre en troupe, à s'écouter, à s'observer et à se respecter. Avec des cotisations extrêmement basses, tout en chacun peut fréquenter cet atelier et ainsi avoir accès à la culture et voyager dans l'imaginaire.

En ce qui concerne la subvention de 15'000 fr., 3'000 fr. sont rétrocédés à la Ville pour la location du local de répétitions. Un camp d'un week-end est organisé afin de préparer le spectacle annuel, composé de trois pièces totalement imaginées, mis en scène et joué par les enfants. Les animateurs et animatrices, qui aident les enfants à s'exprimer, sont aussi dédommagé(e)s symboliquement. Le Groupe socialiste est d'avis, que cette économie de 15'000 fr., qui finalement représente 0,0035% des dépenses de la Ville, soit 28 centimes par habitant, n'est pas adéquate et il serait bien

dommage, de supprimer une telle institution, vieille de plus d'un quart de siècle. Nous vous remercions de soutenir cette proposition d'amendement.

Frank Lena, Grüne: Das Atelier 6/15 ist die einzige französischsprachige Plattform in der Stadt, wo sich Kinder frei ausdrücken und ihre Kreativität ausleben können. Wenn alle Subventionen gestrichen werden, wird dieses Angebot verschwinden. Das Atelier 6/15 existiert schon seit fast 30 Jahren. Es ist für die Entwicklung der Kinder sehr wichtig, dass sie sich frei ausdrücken können, ohne deswegen ausgelacht zu werden. Das Atelier 6/15 leistet dafür einen wichtigen integrativen Beitrag. Es ist für alle offen. Wenn die Elternbeiträge erhöht werden müssten, würde das Angebot nicht mehr alle Schichten ansprechen. Gerade bei sozial benachteiligten Kindern sind Erfolgserlebnisse, wie sie im Atelier 6/15 möglich sind, sehr wichtig. Die Kosten für die Stadt - CHF 15'000.-, also 28 Rappen pro EinwohnerIn - sind minimal. Es ist lächerlich, so kleine Beiträge mit so grosser Wirkung streichen zu wollen. Die Grünen stehen hinter dem Atelier 6/15 und die Fraktion bittet um Unterstützung dieses einmaligen Angebots.

Pichard Alain, GLP: Das einzige Angebot dieser Art ist Atelier 6/15 nicht. Ich leite seit 10 Jahren ein Migranten- und Lehrlingstheater ohne einen Rappen Subvention. Ich kenne die Leute vom Atelier 6/15. Wir haben zusammen im gleichen Saal geprobt. Es ist wirklich eine gute Sache. Ich setzte mich deshalb auch dafür ein, dass das Atelier 6/15 erhalten bleibt. Aber ich würde den jungen Leuten, die dafür verantwortlich sind, ans Herzen legen, einmal die eigenen Strukturen zu überprüfen, zu prüfen ob z.B. die Beiträge nicht erhöht werden können oder ob durch Sponsoring Gelder hereingeholt werden könnten. Auf diese Art erhält z.B. das junge Theater Biel enorm viel Geld. Bezüglich der Miete muss die Stadt Biel etwas konzilianter sein. Für solche nicht kommerziellen Angebote sollten die Mieten gesenkt oder abgeschafft werden. Ich bin also dafür, dass das Atelier 6/15 weiterhin die CHF 15'000.- erhält.

Hamdaoui Mohamed, PSR: Je suis Président de la musique des jeunes de Bienne. C'est le seul de mes nombreux mandats que je n'abandonnerais pas si je devais renoncer à un certain nombre. Des institutions socio-culturelles à Bienne qui permettent à des jeunes d'avoir une passion, une discipline et des horaires. C'est aussi très important pour les parents. Pour l'Atelier 6/15 la suppression de la subvention de 15'000 francs signifie la fin, alors que pour la ville de Bienne ce n'est rien. Trouver des sponsors ou des mécènes pour une institution pareille, c'est illusoire. De toutes les économies proposées celle-ci me fait le plus mal au ventre. Du fond du coeur je vous demande de supprimer cette mesure, quitte à demander aux parents de participer un peu plus au niveau financier. Mais il serait vraiment honteux de la tuer.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Le Conseil municipal a estimé, que cette mesure était possible.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à la suppression des subventions à l'Atelier 6/15.

La proposition est acceptée.

Mesure 4-23-1 Subventions réduites au Centre autonome de jeunesse CAJ (variante 1)

Frank Lena, Fraktion Grüne: Der Beitrag für das AJZ wurde bereits gekürzt. Schon in der damaligen Budgetdebatte hat sich die Fraktion Grüne vehement dagegen ausgesprochen. Die Situation hat sich in der Zwischenzeit zugespitzt, weil das Geld für den Umbau fehlt. Jetzt wird versucht, das fehlende Geld durch mehrere Aktionen hereinzuholen. Auch hier ist die Salomitaktik offensichtlich, und **wir beantragen, dass auf diese Massnahme verzichtet wird.**

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Ich unterstütze den Antrag der Grünen Fraktion auf Streichung dieser Massnahme. Die Passerelle hat auch bei der letzten Kürzung das AJZ unterstützt.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Cette mesure est déjà décidée. Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle coupure contre le Centre autonome de jeunesse. Le Conseil municipal propose de maintenir la subvention telle qu'elle a été définie par le Conseil de ville lors du dernier budget. Le calcul se fait toujours depuis 2013, c'est pour cela que cette somme apparaît. Le Conseil municipal propose donc de maintenir la subvention pour la Coupole dans l'état actuel.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la réduction des subventions au Centre autonome de jeunesse CAJ.

La proposition est refusée.

Mesure 4-24 Modification de contrat pour la Maison de vacances à Gstaad

La parole n'est pas demandée.

Mesure 4-25 Aucune subvention à la Ludothèque

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Der römische Dichter Ovid hat folgenden schönen Spruch zum Spielen gesagt: *"Im Spiel verraten wir, wes Geistes Kind wir sind."* Oscar Wilde sah es wie immer etwas zynischer: *"Man sollte immer ehrlich spielen, wenn man die Trümpfe in der Hand hat."* Welche Trümpfe hat die Ludothek? Offenbar nicht genug, denn ihr soll kein Beitrag mehr gewährt werden. Dabei ist Spielen mehr, als eine lustvolle Freizeitbeschäftigung. Gesellschaftsspiele fördern zum Beispiel unsere soziale Kompetenz, Legobausteine das räumliche Vorstellungsvermögen, andere die körperliche Koordination usw. Die Ludothek als privater Verein bietet ihren Mitgliedern gegen einen bescheidenen Jahresbeitrag und eine bescheidene Gebühr über 1000 Spiele und Spielsachen zum Ausleihen an. Dieses Angebot ist allen zugänglich, also auch Leuten mit bescheidenen finanziellen Möglichkeiten. Die Massnahme 4-25 ist dem Gemeinderat im NHS-Bericht nur einen Nebensatz wert. Er gibt keine Information zu den Auswirkungen der Beitragsstreichung. Die Ludothek scheint tatsächlich keine Trümpfe zu haben. Die Fraktion Grüne sieht das anders. Für sie ist

die Ludothek ein wichtiges, wertvolles Angebot, gewissermassen ein Teil des erweiterten Service public. Aus diesem Grund **beantragt sie die Streichung dieser Massnahme**, und zwar solange, wie die Auswirkungen auf den Betrieb, die Ausleihgebühren usw. nicht aufgezeigt werden.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Die Ludothek ist ein Baustein für die Bildung. Spielen ist auch eine Art Bildung. Das Problem bei dieser Kürzung ist, dass die Ludothek ohne den Beitrag der Stadt eingehen wird. Sie hat per 31. Dezember 2014 ein Vermögen von CHF 23'000.-. Sie leistet jährlich ehrenamtliche Arbeit im Wert von ca. CHF 45'000.-. Die grossen Ausgaben der Ludothek sind Miete und Reinigung, die CHF 25'000.- betragen. Wenn die Ludothek kostenlos Räumlichkeiten zur Verfügung erhielte, könnte sie auf ehrenamtlicher Basis weitergeführt werden. Der Einkauf von neuen Spielen könnte aus den Einnahmen aus dem Spielverleih finanziert werden. Die Ludothek bräuchte also jährlich wenigstens CHF 30'000.- um weiterhin existieren zu können. Überlegen Sie sich also gut, was Sie jetzt entscheiden...

Gonzalez Glenda, PSR: Au-delà de la location de jeux, la Ludothèque permet une éducation différente en montrant qu'il est possible de prêter un jouet, qu'il est nécessaire d'en prendre soin et de le rendre. En montrant cette idée aux enfants, on participe à une société différente, qui s'inscrit dans une autre durabilité et qui est aussi une société qui promeut le partage et le soin des objets. Je vous appelle à prendre conscience de cet aspect.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Un de mes meilleurs souvenirs d'enfance, c'est le jour où ma maman a été membre d'un comité de fondation d'une ludothèque et nous avons passé trois jours dans un magasin de Bienne, à acheter des jeux pour cette ludothèque. Une ludothèque est très importante. Lors des discussions sur l'assainissement des finances, il a fallu faire des pondérations et le Conseil municipal a estimé, que la Ville pouvait renoncer à cette prestation.

Steinmann Alfred, SP: Es ist nicht sinnvoll, bei der Ludothek sparen zu wollen. Es geht wieder einmal um die Kinder. Die Ratsrechte hat gestern für den Zeitraum ab heute bis 2018 CHF 1,6 Mio. an den Kindern gespart. In der Ludothek können Spiele ausgeliehen werden. Das ist ökologisch. Die Kinder können aber auch ganz viele Erfahrungen sammeln. Als Beispiel möchte ich das Spiel "Cuboro" hervorheben, bei dem aus verschiedenen gelochten Würfeln eine Murmelbahn gebaut werden kann. Es bietet die Möglichkeit, die Raumorientierung, die dreidimensionale Vorstellung und die Feinmotorik zu üben. Das Spiel kostet mehr als CHF 100.-. Bei der Ludothek können solche Spiele getestet werden. Die Ludothek ist sicher ein gutes Mittel gegen die viereckigen Augen vor der Flimmerkiste. Deshalb sollte sie nicht abgeschafft werden.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la suppression de la subvention à la Ludothèque.

La proposition est refusée.

Mesure 4-31 Économies de subventions et financements à la FCS en 2014-2019 par rapport à 2013

La parole n'est pas demandée.

Mesure 4-32 Aucune subvention aux médias électroniques

Känzig Urs, Fraktion Grüne: Alle betonen immer wieder, wie wichtig die Zweisprachigkeit für Biel sei. Sie sei ein Stück Bieler Identität und beim Buhlen um Firmen ein Trumpf. Fast gleich häufig wird betont, wie wichtig die Ausbildungs- und Praktikumsplätze für Jugendliche und junge Erwachsene seien, auch diese werden von Canal 3 und TeleBielingue zur Verfügung gestellt. Canal 3 und TeleBielingue pflegen also die Zweisprachigkeit und bieten Ausbildungs- und Praktikumsplätze an. Als Nebenprodukt informieren sie auch noch darüber, was in Biel und Umgebung läuft. Dank öffentlicher Gelder machen sie das so objektiv wie möglich, auf jeden Fall sicher besser als z.B. "BlocherTV". Deshalb muss sich der Stadtrat fragen, ob der Rotstift wirklich hier angesetzt werden soll. Können oder wollen wir mit den Konsequenzen dieser einschneidenden Massnahme leben? Die Fraktion Grüne ist nach eingehender Diskussion zum Schluss gekommen, dass sie auch hier den Flurschaden vermeiden will, weil er zu gross ist und eine allfällige Revitalisierung mehr kosten würde als die „eingesparten“ Subventionen. **Aus diesem Grund beantragt sie, Massnahme 4-32 abzulehnen.**

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Je suis revenue à Bienne, parce que j'aime cette ville bilingue. Canal 3 und TeleBielingue font un travail remarquable. Si l'on biffe cette subvention, les francophones vont en subir les conséquences, c'est à dire qu'il n'y aura plus de rédaction francophone. Je vous demande de soutenir le bilinguisme à Bienne et de ne pas biffer cette subvention.

Hadorn Werner, SP: Ich gehöre zu den Mitgründern von TeleBielingue. Ich trete aber nicht ans Rednerpult, weil ich einen Gewinn machen möchte, sondern weil ich etwas mehr weiss. TeleBielingue wird die Zweisprachigkeit nicht abschaffen, wenn die Subventionen gekürzt werden. Allerdings stimmt es, dass die Zweisprachigkeit bei TeleBielingue und Canal 3 grosse Kosten generiert. Im Vergleich zu andern Stationen geht es um mehrere CHF 100'000. TeleBielingue und Canal 3 werden aber als ein einziger Sender behandelt und erhalten auch kein Geld von den SRG-Konzessionen. Jetzt kommt eine neue Verordnung vom BAKOM, die besagt, dass die Sendungen, insbesondere die News, für Hörbehinderte Untertitelt werden müssen. Telebielingue muss das zweisprachig machen. Wenn der Sender das Geld nicht mehr erhält, müssen Personal und Programme reduziert werden. Er wird aber zweisprachig bleiben. Ich bitte den Stadtrat, auf diese Massnahme zu verzichten. Einige Fraktionsmitglieder unterstützen die Massnahme mit dem Argument, TeleBielingue und Canal 3 bezahlten keine ordentlichen Löhne. Das ist ein Gerücht. Es gibt einen Rahmenvertrag mit dem BAKOM, dem die neuen Medien angeschlossen sind. Er wird von TeleBielingue und Canal 3 eingehalten. Ihre Angestellten haben sogar mehr Ferien, als nach dem Rahmenvertrag vom Arbeitgeber geschuldet wären. Auch der 13. Monatslohn wurde eingeführt. Die Angestellten sind also anständig bezahlt.

Hamdaoui Mohamed, PSR: En tant que journaliste j'ai envie de soutenir mes collègues, qui font un travail formidable avec des moyens modestes, pour essayer de

maintenir vivante des médias bilingues. Mais est-ce le rôle du Conseil de ville de subventionner des entreprises privées, dont les actionnaires ne sont pas à plaindre financièrement et surtout de subventionner des médias, qui ne respectent pas les conventions collectives? Je suis de l'avis, que ce n'est pas le rôle de la Ville et pour cette raison, je refuserais de continuer à verser cette subvention.

Bohnenblust Peter, FDP: Der Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU fällt es nicht leicht, bei dieser Massnahme dem Gemeinderat zu folgen. Es gibt aber gute Gründe dafür. Die Fraktionsmitglieder schätzen die Arbeit von TeleBilingue und Canal 3 sehr. In dem Sinn sollen meine Ausführungen nicht als Misstrauensantrag gegen diese Medien verstanden werden. Es ist jedoch grundsätzlich falsch, wenn die öffentliche Hand die Medien unterstützt. Ein älteres Gutachten aus den ersten Jahren dieses Jahrtausends kommt zu diesem Schluss. Wenn ich recht informiert bin, wird die Zweisprachigkeit vom BAKOM separat abgegolten. Deshalb ist hier die Zweisprachigkeit kein ausschlaggebendes Argument. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU bittet den Stadtrat, dem Gemeinderat zu folgen.

Freuler Fritz, Grüne: Es ist noch nicht entschieden, wie die beiden Medien unterstützt werden. Die nationale Abstimmung steht noch bevor. Ich finde die Kritik von Herrn Hamdaoui an TeleBilingue wegen Nichteinhaltung der Gesamtarbeitsverträge sehr berechtigt. Aber ich unterstütze trotzdem die Position der Grünen für eine Aufrechterhaltung der Beiträge. Ich habe den Eindruck, dass bei TeleBilingue immer mehr die Devise "Wer zahlt, befiehlt" gilt. Private Geldgeber sagen, was ausgestrahlt werden soll. Ich frage mich, was die JournalistInnen noch schreiben oder sagen dürfen. Ich unterstütze den Beitrag an TeleBilingue, weil ich in Biel kein "Blocherfernsehen" will.

Löffel Christian, EVP: Ich schätze die Zweisprachigkeit in Biel sehr. Trotzdem folge ich dem Vorschlag des Gemeinderats. Canal 3 hat zwei Frequenzen, eine auf Deutsch und eine auf Französisch. Es wird einfach in zwei Sprachen produziert und gesendet. Im TeleBilingue ist es ähnlich: Zur vollen Stunde kommen die Sendungen auf Deutsch, zur halben Stunde auf französisch. Das ist nicht gelebter Bilinguismus. Bilinguismus wäre es, wenn wir zweisprachige Sendungen hätten. Ich bin dagegen, dass weiterhin Geld für die Produktion und Sendung in zwei Sprachen ausgegeben wird. Jeder Franken, der in die Zweisprachigkeit investiert wird, sollte für die ganz Kleinen ausgegeben werden, damit sie von klein auf mindestens zweisprachig aufwachsen. Dann gäbe es in der nächsten Generation keine solchen Fragen mehr. Deshalb bitte ich den Stadtrat, dem Gemeinderat bei dieser Massnahme Folge zu leisten.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: La Ville de Bienne paye tous le Service public radio-télévisé et elle ne finance pas les entreprises de médias locaux. C'est vrai pour toutes les collectivités publiques et c'est aussi vrai pour Bienne. Pour cette raison, le Conseil de municipal a estimé que cette économie était possible. Vous venez de décider de supprimer la Ludothèque. Si dans les dix minutes qui suivent vous acceptez de consacrer une somme trois fois plus grande que la subvention pour la Ludothèque pour les médias locaux, je me pose des questions. Il y a quelques heures, vous avez aussi décidé de maintenir les dépenses pour l'entretien des routes. Le Conseil de ville devrait s'interroger sur la cohérence de ses décisions.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Wir stimmen über Vorschläge des Direktors ab, der vorher das Wort ergriffen hat.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la suppression de la subvention aux médias électroniques.

La proposition est refusée.

Mesure 4-33 Aucune subvention à Pro Senectute

Freuler Fritz, Fraktion Grüne: Die Subventionen an die Pro Senectute wurden von ursprünglich CHF 200'000.- auf CHF 100'000.- und dann auf CHF 70'000.- gekürzt. Nun sollen sie ganz wegfallen. Die Pro Senectute erbringt wesentliche Dienstleistungen für ältere und betagte Menschen. Mehrheitlich Frauen suchen die Beratungsstelle der Pro Senectute auf. Gestern hat der Stadtrat beschlossen, den AHV/EL-BezügerInnen die Vergünstigungen für ein Busabonnement zu streichen. Mit einem kleinen Teil des so eingesparten Geldes wird jetzt eine Teilzeitstelle "Delegierte/Delegierter für Altersfragen" finanziert. Ich habe nichts gegen diese Stelle. Aber was können die Alterskonzepte einer Delegierten bewirken, wenn gleichzeitig Dienstleistungen wegfallen, die von dieser Stelle empfohlen werden? Es werden auch Busstationen aufgehoben. Das trifft noch einmal die Betagten und Gehbehinderten besonders. Es geht zu weit, jetzt noch die Subventionen für die Pro Senectute zu streichen. Auf dem städtischen Sozialdienst, der als polyvalenter Sozialdienst eigentlich dafür zuständig wäre, sind kaum die nötigen Ressourcen vorhanden, um diese Beratungsdienste für Betagte anzubieten. **Die Fraktion Grüne beantragt eindringlich, den bescheidenen verbleibenden Betrag von CHF 70'000.- für die Pro Senectute zu belassen.**

Pichard Alain, GLP: Die Situation unserer Stadt ist tragisch. Pro Senectute kann ohne den Beitrag der Stadt problemlos weiterexistieren. Sie hat genug Mittel. Aber der Stadtrat wird auch über die Stellenschaffungen in genau diesen Bereichen nachdenken müssen. Ich hoffe, dass Sie aufgrund der jetzt geführten Debatten dann auch einmal über Ihren Schatten springen.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Il ne s'agit pas de mettre en question les prestations de Pro Senectute. Il s'agit de savoir, comment Pro Senectute est financée. Pro Senectute dispose d'un financement cantonal et fédéral. Il s'agit de subventions assez conséquentes. Le Conseil municipal estime donc, que cette institution peut vivre sans le soutien communal. Je vous recommande de suivre la proposition du Conseil municipal.

Vote

- sur la proposition du Groupe des Verts de renoncer à la suppression de la subvention à Pro Senectute.

La proposition est refusée.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Nous sommes arrivés au terme du champ d'action "Culture, loisirs sport" et comme prévu hier en modification de l'ordre du jour, nous passons maintenant à l'affaire 20140256 "Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016-2019 / Crédits d'engagement"

65. 20140256 Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016-2019 / Crédits d'engagement

Bösch Andreas, GPK: Der Gemeinderat hat mit 20 Kulturinstitutionen neue Leistungsverträge erarbeitet. Der Stadtrat äussert sich zu einem Teil dieser Verträge, weil entweder der Stadtrat die Kompetenz hat, darüber zu beschliessen, oder weil der Stadtrat über den Vorschlag und die Botschaft zuhanden des Volkes entscheidet. Es geht einerseits um die regionalen Kulturinstitutionen, die auf Seite 5 des deutschen Berichts aufgelistet sind. Beim TOBS und bei der Stadtbibliothek liegt die Kompetenz beim Volk, weil dort der Betrag CHF 5 Mio. übersteigt. Beim NMB (Neues Museum Biel) gibt es die Möglichkeit des fakultativen Referendums. Bei den andern regionalen Institutionen liegt die Kompetenz für Leistungsverträge beim Stadtrat. Daneben gibt es auch die lokalen Kulturinstitutionen, die auf Seite 9 des vorliegenden Berichts dargestellt sind. Beim Filmpodium und beim Pod'Ring liegt die Finanzkompetenz beim Stadtrat, weil die Subvention kumuliert über vier Jahre CHF 300'000.- übersteigt. Der Stadtrat kann also über diesen Betrag und über die Leistungsverträge entscheiden. Ab 1.1.2016 wird das kantonale Kulturförderungsgesetz (KKFG; BSG 423.11) umgesetzt. Ab diesem Zeitpunkt werden 50% der Subventionen zu Lasten der Stadt Biel und 50% zu Lasten des Kantons und der umliegenden Gemeinden anfallen. Bei den regionalen Kulturinstitutionen bezahlt die Stadt Biel ab 2016 CHF 8,3 Mio.. Da der Finanzierungsschlüssel ändert, erhalten einige Institutionen ab 1.1.2016 mehr Geld, obschon die Stadt Biel weniger direkte Subventionen bezahlt. Dies, weil der Kanton mehr bezahlt.

Zu den beiden lokalen Institutionen, die in der Kompetenz des Stadtrats liegen: Das Filmpodium wird jährlich mit CHF 129'000.- subventioniert. Davon übernimmt der Kanton jährlich CHF 15'000.-. Das ergibt über vier Jahre CHF 516'000.-. Der Leistungsvertrag bleibt gleich. Beim Pod'Ring gibt es eine Änderung. Die Stadt hat bis anhin einen jährlichen Beitrag von CHF 62'200.- geleistet. Neu wird der Betrag um CHF 17'800.- höher ausfallen und CHF 80'000.- betragen. Der traditionsreiche und erfolgreiche Anlass in der Altstadt soll durch diese Massnahme gestärkt werden, denn in letzter Zeit kamen immer mehr Kosten für Technik und Material dazu.

Über das TOBS und über die Stadtbibliothek hat der Stadtrat im Rahmen des Projekts NHS bereits diskutiert. Vorliegend sollen die Leistungsverträge möglichst ohne Änderungen genehmigt werden. In die Leistungsverträge muss dennoch noch

eine Klausel aufgenommen werden, damit sie noch angepasst werden können, falls sich bis zur Budgetdiskussion noch Änderungen ergeben sollten. Beim TOBS soll der Bruttobetrag gleich belassen werden wie bis anhin. Auf die Stadt Biel entfallen jährlich CHF 3,99 Mio.. Das sind über vier Jahre knapp CHF 16 Mio.. Dieser Entscheid liegt somit beim Volk. Bei der Stadtbibliothek bleiben die Subventionen auch gleich. Das sind für die Stadt Biel CHF 1,99 Mio., also knapp CHF 8 Mio. für die vier Jahre Laufzeit. Für diese beiden Institutionen muss der Stadtrat am Schluss noch über die Botschaft zuhanden des Volkes befinden. Beim NMB und bei den restlichen regionalen Kulturinstitutionen liegt die Finanzkompetenz beim Stadtrat. Nur beim NMB wäre noch ein fakultatives Referendum möglich. Wir haben die Neuausrichtung beim NMB erlebt. Ein kleiner Betrag von CHF 30'000.-, der bisher vom Kanton für die Kulturvermittlung bezahlt wurde, wird neu von der jährlichen Subvention von CHF 1,912 Mio. abgedeckt, das sind CHF 30'000.- mehr als vorher. Die Hälfte dieses Betrags geht zu Lasten der Stadt, die andere Hälfte bezahlen der Kanton und die umliegenden Regionen bezahlt. Die Stadt Biel bezahlt neu CHF 356'000.- weniger als bisher, also CHF 956'000.- statt CHF 1'312'000.-.

Zu den andern regionalen Kulturinstitutionen: Bei den Spectacles français sind mehr Subventionen vorgesehen als in der letzten Periode. Weil sie sich in Zukunft um das Theater Palace kümmern werden, kommen CHF 330'000.- dazu. Die Subvention beträgt neu CHF 976'000.-. Für die Stadt Biel ergeben sich daraus nur Mehrkosten von CHF 35'000.-, weil der Verteilschlüssel ändert und der Kanton mehr bezahlt. Ähnlich ist die Situation beim Photoforum (plus CHF 40'000.-), beim FFFH (plus CHF 30'000) und bei den Fototagen (plus CHF 10'000). Die Stadt Biel bezahlt für alle diese Institutionen in Zukunft weniger, weil der Kanton mehr bezahlt. Sie finden alle Zahlen in der Übersicht auf Seite 7 des Berichts des Gemeinderats.

Die GPK hat über alle diese Massnahmen diskutiert und ist zum Schluss gekommen, dass der Stadtrat sie befürworten kann. Die Leistungsverträge müssen abgeschlossen werden. Beim TOBS tritt der Leistungsvertrag auf den 1. Juli 2015 in Kraft, bei den andern Institutionen auf den 1. Januar 2016. Es ist absehbar, dass bei gewissen Institutionen die Höhe der Subventionen geändert wird, wenn der Stadtrat in der Budgetdiskussion im Oktober einen solchen Beschluss fassen wird. Deshalb soll in diesen Leistungsverträgen eine dahingehende Klausel eingefügt werden. Der diesbezügliche **Antrag der GPK, im Beschlussesentwurf einen neuen Punkt 1 einzufügen**, liegt auf den Tischen auf. Er wurde im Hinblick auf allfällige Beschlüsse im Rahmen von NHS 2016 verfasst. Durch den Rückzug der beiden Massnahmen bezüglich TOBS und Stadtbibliothek ist er nun nicht mehr so aktuell. **Deshalb ändert die GPK ihren Antrag wie folgt ab: «Entstehen aus Forderungen von vom Stadtrat bis im Oktober 2016 überwiesenenen Vorstössen Widersprüche mit Bestimmungen in den vom Gemeinderat ausgehandelten Leistungsverträgen, sorgt der Gemeinderat für die notwendige Anpassung der Leistungsverträge, bzw. für deren Übereinstimmung mit den von den zuständigen Organen getroffenen Beschlüsse.»** Die Konsequenz ist also dieselbe wie bei dem Ihnen vorliegenden Antrag der GPK. Der erste Satz ändert insofern, als präzisiert wird, dass es um Beschlüsse geht, die bis im Oktober 2016 fallen können. Aufgrund dieses Antrags müsste beim Leistungsvertrag für das TOBS ein Artikel eingefügt werden. In der Botschaft verweist in Kapitel 6 auf Seite 6/7 ein Link auf den Leistungsvertrag. In diesem wird eine Klausel enthalten sein, die besagt, dass der Leistungsvertrag mit einer Frist von zwei Jahren gekündigt und neu aufgelegt wird, wenn sich

wesentliche Änderungen ergeben sollten. Änderungen aufgrund von Stadtratsbeschlüssen werden frühestens 2018 wirksam. Mit dieser Änderung empfiehlt die GPK dem Stadtrat Zustimmung zu den Leistungsverträgen und der Botschaft zuhanden des Volkes.

Cadetg Leonhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU hat keine einheitliche Meinung. Neben zustimmenden und ablehnenden Mitgliedern gibt es auch unentschiedene, die zuerst zuhören wollen. Die Fraktion ist also beeinflussbar. In den beiden vergangenen Budgetdebatten hat sie den zuständigen Gemeinderat jeweils geschützt. Sie hat Anträge gegen ihren Willen unterstützt und das auch so deklariert, weil sie angesichts der durch das neue kantonale Kulturförderungsgesetz geänderten Rahmenbedingungen eine richtige Debatte über die Kulturpolitik wollte. Durch die öffentlichen Diskussionen konnten die Betroffenen und Interessierten eingebunden und angehört werden. Es ist jedoch am Stadtrat, die Debatte zu führen, weil er die Interessen in unserer Demokratie abbildet. In totalitären Systemen werden die Entscheide durch freie Interpretation von Aussagen Weniger als Volkswille ausgehen und legitimiert. Wir hingegen haben Institutionen. Eine davon ist der Stadtrat. Wenn eine Kulturdebatte stattfinden soll, kann auch Herr Némitz eine solche nicht ausserhalb des Stadtrats führen. Er kann Meinungen einholen, es wird aber im Stadtrat diskutiert und abgestimmt. Jetzt kann der Stadtrat diese Debatte führen, wenn auch - angesichts der späten Stunde - unter Druck. Eine Rückweisung der Anträge hätte Konsequenzen, welche durch frühzeitige Diskussion und einen fairen Umgang mit dem Stadtrat hätten vermieden werden können. Die Feststellungen auf Seite 4 des Berichts, das TOBS und das NMB seien zu festigen, tönen angesichts des Vorschlags, den Herr Némitz dem Stadtrat im Rahmen von NHS unterbreitet und auf Nachfragen als durchführbar bezeichnet hat, zynisch. Gleichzeitig will der Stadtrat eine Austrittsklausel in den fertig verhandelten Leistungsverträgen vorsehen, die von den Vertragsparteien noch nicht verhandelt wurde. Das ist gefährlich, weil es kaum eine Möglichkeit gibt, heute abend eine "feine Klinge" zu führen. Der Stadtrat wird kaum inhaltliche Korrekturen beschliessen können. Das Vorgehen ist vordergründig politisch geschickt. Es deckt sich mit dem Eindruck, den ich während der Stadratsdiskussion von unserem Kulturdirektor hatte, als er in dem Moment, als der Stadtrat mit ihm über allfällige andere Möglichkeiten diskutieren wollte, die Diskussion mit dem Argument abblockte, da lasse er sich nicht dreinreden, der Stadtrat sei lediglich für die Sprechung des Geldes zuständig, er hingegen für die konkreten Massnahmen. So habe er auch konkrete Massnahmen beschlossen, hinter denen er stehen könne, wäre es doch feige gewesen, nur "mit dem Rasenmäher" zu sparen. Es ist jedoch nicht mit dem Rasenmäher "gespart", wenn den Verantwortlichen ein Rahmen vorgegeben wird, innerhalb welchem sie handeln können. Skeptisch macht mich, dass die Kulturinstitutionen in Biel dank dem KKFG und weiteren Vorhaben des Gemeinderats mehr erhalten als bisher. Wenn die Subventionen auf dem heutigen Stand belassen worden wären, hätte der Kulturdirektor sich in dieser Haushaltsanierungsdebatte zurücklehnen können. Massnahmen sind gerecht, wenn sie diejenigen, die am schlechtesten gestellt sind, nicht noch schlechter stellen. Ein einheitliches Geben ist gerecht, selbst wenn andere mehr erhalten. Deshalb würden einige Mitglieder unserer Fraktion die Anträge des Gemeinderats jetzt noch ablehnen, werden sie aber vielleicht nach der Diskussion doch annehmen. Andere Anträge unterstützen wir, weil die etablierten Institutionen nicht gefährdet werden sollen.

Steinmann Alfred, Fraktion SP: Die Fraktion SP unterstützt die vorliegenden Leistungsverträge. Für die Kulturorganisationen ist es schwierig bis unmöglich, mit einem Partner zusammenzuarbeiten, auf den sie sich nicht verlassen können. Sie müssen langfristig planen, um gute und kostengünstige Verträge abschliessen zu können. Die vorliegenden Leistungsverträge entlasten das Budget der Stadt Biel um rund CHF 270'000.-, obschon ein kleiner kultureller Ausbau vorgesehen ist. Das ist so, weil sich nun Kanton und Region zusätzlich an den Kosten beteiligen. Auch die SP will eine faire Debatte, wie Leonhard Cadetg. Die vorliegenden Leistungsverträge sind fair und wurden mit den Kulturinstitutionen verhandelt. Die Fraktion SP unterstützt die vom Gemeinderat ausgearbeiteten Leistungsverträge und ist gegen jegliche Kürzungen in diesem Bereich. Kultur ist Bildung. In der Kultur und in der Bildung darf nicht noch mehr gespart werden.

Wiher Max, Fraktion GLP: Im Namen der Fraktion GLP danke ich dem Gemeinderat für seinen Bericht. Die Meinungen gehen in meiner Fraktion auseinander. Die Fraktionsmehrheit kritisiert den Bericht aus folgenden Gründen:

1. Kommunikation: Dass der Stadtrat das Ergebnis der ausgehandelten Leistungsverträge der Presse entnehmen musste, ohne dass er in den politischen Prozess einbezogen oder wenigstens informiert worden wäre, ist vielen Fraktionsmitgliedern sauer aufgestossen.
2. Zeitdruck: Nach dem Motto "Vogel friss oder stirb" hat der Gemeinderat in der jüngsten Vergangenheit dem Stadtrat immer wieder Geschäfte im allerletzten Moment vorgelegt. Die Fraktion GLP hat in der Vergangenheit wiederholt darauf hingewiesen, dass sie diesen künstlich erzeugten Zeitdruck nicht goutiert. Gerade bei Baugeschäften hiess es in letzter Zeit immer wieder, Beiträge von Kanton oder Bund fielen weg, wenn der Kredit nicht umgehend gesprochen werde. So wurde der Stadtrat oft unter Druck gesetzt und musste die Geschäfte tel quel durchwinken, wenn er sich nicht dem Vorwurf aussetzen wollte, ein Massaker zu verüben. Der Gemeinderat hat dem Stadtrat auf diese Weise die Möglichkeit genommen, Korrekturen an den Geschäften vorzunehmen oder eine Rückweisung mit einem klaren Auftrag zu beschliessen. Das trifft auch bei diesem Geschäft zu. In diesem Punkt war sich die Fraktion einig.
3. Finanzen: In einer Zeit, in der alle sparen müssen, damit die Stadtfinanzen wieder ins Lot kommen, ist es für die Mehrheit der Fraktion GLP befremdlich, dass die Kultur davon verschont werden soll. Dank dem neuen Kulturförderungsgesetz kosten die Kulturinstitutionen die Stadt zwar minim weniger. Aber dank eben diesem Kulturförderungsgesetz erhöhen sich die Subventionen für die Kulturinstitutionen unter dem Strich. Von Totsparen der Bieler Kultur kann also nicht die Rede sein. Die Stadt ist sich der Bedeutung ihrer vielfältigen Kultur sehr wohl bewusst und würde sie nie zu Grabe tragen. Das beweist sie mit den Millionenbeträgen, die sie trotz der schwierigen Finanzlage auch weiterhin in die Kultur investiert.

Die Fraktion GLP unterstützt den Antrag der GPK.

Haueter Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Der Gemeinderat verspricht dem Stadtrat seit mehr als zwei Jahren, dass im Stadtrat eine schonungslose Kulturdebatte geführt werden könne, und dass ab 2016 alles anders werde. Der Stadtrat war so naiv, dem Gemeinderat Glauben zu schenken. Jetzt wissen wir, dass die schonungslose Kulturdebatte hier im Saal nicht stattfinden wird. Der Stadtrat hat vielleicht gedacht, dass die Kulturdebatte zum Teil im Rahmen der Diskussion um

NHS stattfinden werde, weil der Gemeinderat dort gewisse Kürzungen vorgeschlagen hat. Aber der Gemeinderat hat seine Kürzungs- oder Streichungsanträge zurückgezogen, sobald es ein wenig brenzlig wurde. So wird der Stadtrat diese Debatte wieder nicht führen, respektive nicht zu Ende führen können. Unsere Fraktion bedauert sehr, dass dem Stadtrat jetzt nicht mehr zu tun bleibt, als Ja oder Nein zu sagen und er sich nicht in die Debatte einbringen kann. Deshalb bleibt für unsere Fraktion nur die Option Ablehnung der Vorlage. Herr Steinmann hat gesagt, dass die Stadt wegen der höheren Beteiligung von Kanton und Region in diesem Bereich spart. Das ist nicht richtig. Die Stadt Biel verteilt das Geld, das sie durch diese höheren Beteiligungen spart, auf andere Kulturbereiche. Also kann von Einsparungen nicht die Rede sein. Auch aus diesem Grund wird die Fraktion SVP/Die Eidgenossen die Vorlage ablehnen.

Frank Lena, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne unterstützt das Paket als Ganzes. Für sie ist klar, dass die betroffenen Institutionen weiterhin Unterstützung erhalten sollen für ihre einzigartigen Leistungen. Genau an diese einzigartigen Leistungen ist der Vertrag gekoppelt. Damit die Institutionen diese Leistungen in der geforderten Qualität erbringen können, braucht es Planungssicherheit. Zwei Jahre reichen als Planungssicherheit nicht aus. Wenn der Vertrag in der Hälfte der Laufzeit einseitig gekündigt werden kann, können diese Leistungen nicht erbracht werden. Deshalb lehnt unsere Fraktion den Antrag der GPK ab. Ein Leistungsvertrag zwischen der Stadt und den Institutionen sollte partnerschaftlich verhandelt werden. Wenn der Antrag der GPK angenommen würde, wäre das nicht möglich.

Herr Haueter, in den letzten 10 Stunden wurde über Kultur diskutiert. Die Stadt Biel gibt für Kultur pro Kopf weniger aus als vergleichbare Städte. Trotzdem hat sie ein sehr breites kulturelles Angebot. Insbesondere die Stärkung des Pod'Rings und anderer kleinerer Organisationen ist für die Fraktion Grüne ein wichtiges Bekenntnis. Wie gestern und heute auf dem Rosiusplatz ersichtlich war, werden verschiedenste Genres bedient. Diese Kreativität, dieses Herzblut und diese Vielfalt gilt es unbedingt auch weiterhin zu unterstützen. Kultur muss für alle erschwinglich sein. Deshalb braucht es Leistungsverträge. Das vom Gemeinderat gewählte Verfahren ist für die Fraktion Grüne logisch und es freut sie, dass die Kulturschaffenden auch zu Wort gekommen sind. Auch die vom Gemeinderat präsentierten Achsen erachtet die Fraktion als logisch. Sie ist allerdings auf die Umsetzung im Alltag sehr gespannt, weil das Bekenntnis allein nicht ausreicht.

Motion d'ordre

Gugger Reto, Fraktion BVP/CVP/BDP: Die Fraktion BVP/CVP/BDP ist mehrheitlich der Meinung, dass diese Vorlage angenommen werden sollte. Allerdings stellt sie einen **Rückweisungsantrag** zum Botschaftstext des Stadtrats an die Stimmberechtigten: **Die Botschaft an die Stimmberechtigten ist zurückzuweisen und wie folgt zu überarbeiten:**

1. Die Entscheidungen betreffend NHS sollen Eingang in die Botschaft finden.
2. Die Widerrufsklauseln der Verträge mit dem TOBS, der Stadtbibliothek sowie dem NMB sind in der Botschaft zu erwähnen.

3. Die Botschaft ist auf das Wesentliche zu kürzen. Sie soll primär Informationen zu den Leistungsverträgen mit dem TOBS, der Stadtbibliothek sowie dem NMB enthalten, da nur diese 3 Verträge in der Kompetenz der Stimmberechtigten liegen (respektive referendumsfähig sind).
4. Zynische Äusserungen wie auf Seite 3 der Botschaft, erste Spalte, zweites Aufzählungszeichen: *"der Gemeinde- und Stadtrat beabsichtige, sowohl das Theater und Orchester Biel Solothurn als auch das Neue Museum Biel, die sich nach der Zusammenführung des Theaters und Orchesters beziehungsweise der beiden Museen Schwab und Neuhaus in den letzten vier Jahren stabilisieren konnten, zu festigen"*, sind wegzulassen.

Die Fraktion BVP/CVP/BDP bittet um Unterstützung dieses Rückweisungsantrags.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU hat das Gefühl, dass der Gemeinderat den Stadtrat nicht ernst nimmt. Ich zähle dazu fünf Punkte auf:

1. Der Gemeinderat setzt den Stadtrat unter Zeitdruck. Wir schliessen uns dazu den Äusserungen von Herrn Wiher an.
2. Die Stadtratsunterlagen sind unvollständig. Bei den schriftlichen Zustellungen fehlten die Verträge. Auf dem Netz waren sie zunächst nicht aufgeschaltet. Erst nach Rückfragen wurde dies nachgeholt.
3. Der Bericht ist unsorgfältig redigiert. Die Eigenleistungen gemäss Verträgen decken sich nicht mit den im Bericht dargestellten Eigenleistungen:
 - Photoforum Pasquart: Bericht 30%, Vertrag 20%
 - Spectacles français: Bericht 25% bis 30%, Vertrag 25%
 - Théâtre de la Grenouille: Bericht 50%, Vertrag 40%
 - Bibliothek: Bericht 14%, Vertrag 12%
4. Die Widerrufs Klausel, die eine wichtige Bedeutung hat, wurde trotz Aufforderung im Vorfeld bei der Besprechung nicht geliefert. Im allerletzten Moment hat die GPK sie erhalten und hat sie auf Umwegen den Fraktionen zugestellt. Die Stadtratsmitglieder haben sie aber nicht erhalten.
5. Die Botschaft muss überarbeitet werden.

Unsere Fraktion unterstützt den diesbezüglichen Antrag der Fraktion BVP/CVP/BDP.

Briechele Dennis, GLP: Der Stadtrat führt die grösste Spardebatte seit 1992. Dabei geht es um existentielle Dinge wie die Erhöhung von Klassengrössen, Schliessung von öffentlichen Toiletten, Einschränkung der Strassenreinigung. Das sind Massnahmen, die vielen sehr wehtun. Auch zwei grosse und zwei bis drei kleinere Kulturinstitutionen sollen etwas weniger erhalten. In derselben Sitzung legt der Gemeinderat dem Stadtrat die neuen Leistungsverträge für die Kulturinstitutionen der Region vor. Alle kleineren, weiterhin existierenden lokalen Institutionen in Biel sollen gleich viel erhalten wie bisher. Das kann ich unterstützen. Die mittleren und grösseren, sogenannten regionalen, Kulturinstitutionen sollen insgesamt CHF 670'000.- mehr Subventionen erhalten. Dieser Entscheid soll in der gleichen Sitzung fallen, in der im Stadtrat das grösste Sparpaket seit über 30 Jahren geschnürt wird. Das NMB, das Centre PasquArt, die Spectacles français, das Photoforum, das FFFH und die Fototage sollen mehr Subventionen erhalten. In den letzten Tagen und Wochen wurde viel über das Totsparen der Bieler Kultur gesprochen. Das ist doch absurd. In dieser Sitzung wird der Stadtrat vielen Institutionen mindestens gleichviel oder sogar

noch mehr Subventionen zusprechen wie bisher. Wenn der Änderungsantrag der GPK zur Anpassung der Verträge angenommen wird, werde ich die Verträge zumindest nicht ablehnen. Es gibt dafür gute Gründe, die genannt wurden. Ich finde es allerdings wirklich stossend, dass der Kulturdirektor mitten in der grössten Spardebatte sogar noch zusätzliche Subventionen verteilen will. Ich danke der GPK, dass sie meinen neu formulierten Text für den Antrag übernommen hat.

Steinmann Alfred, SP: Ich möchte Herrn Haueter auf folgenden Abschnitt auf Seite 2/7 der Botschaft hinweisen: *"Trotz der zusätzlichen Beiträge an die regionalen Institutionen und der vollständigen Übernahme der Beiträge an die lokalen Institutionen spart die Stadt Biel im Vergleich zur aktuellen Vertragsperiode CHF 270'000.- ein."* Die Kulturdebatte hat heute hier stattgefunden.

Haueter Joël, SVP: In der Kulturdebatte wurde einzig über das TOBS, die Bibliothek und das NMB diskutiert. Alle andern Institutionen, die in dieser Vorlage aufgeführt sind, waren von der Diskussion nicht betroffen. Das kann nicht als schonungslose Kulturdebatte bezeichnet werden.

Bohnenblust Peter, FDP: Das NMB soll keine zusätzlichen Subventionen erhalten. Bei der Differenz von CHF 30'000.- geht es um Subventionen, welche die Institutionen bereits vorher vom Kanton erhalten haben.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Je partage totalement la frustration du Conseil de ville en ce qui concerne le débat sur le renouvellement des contrats de prestations, que nous souhaiterions pouvoir tenir en ce moment. La Direction de la culture a travaillé pendant des mois et des années sur ces contrats de prestations. Des négociations infinies ont eu lieu et je trouverais utile, que le Conseil de ville puisse en débattre profondément. Je suis, tout comme vous, extrêmement frustré que nous soyons maintenant au milieu de la nuit en train de discuter rapidement d'un sujet aussi important. J'aimerais vous expliquer pourquoi nous en sommes là. Le Conseil municipal a dû retarder le délai d'approbation de ces contrats de prestations, parce que la Ville de Bienne a dit qu'elle s'occuperait d'abord de l'assainissement durable des finances communales et ensuite des contrats de prestations avec les institutions culturelles. Le Conseil de ville a souhaité et le Conseil municipal était d'accord de parler en même temps du NHS et des contrats de prestations. Ce soir, nous sommes dans cette situation. Je n'ai pas choisi ce moment, ni l'heure à laquelle ce débat aurait lieu. J'aurais préféré, que ce débat culturel puisse se dérouler et prendre l'ampleur qu'il mérite. J'espère, que la prochaine fois, si je devais encore être là, nous aurons la possibilité de mener un débat dans tous ses détails.

C'est une affaire complexe, également financièrement et Monsieur Briechle, j'aimerais essayer de vous donner quelques explications, malgré votre expérience financière très fine. La méthode de financement des institutions culturelles a changé et cela veut dire, que le Canton, le Seeland et le Jura bernois s'engagent beaucoup plus dans les institutions culturelles biennoises. Si la Ville de Bienne renonce à des subventions pour une ou l'autre de nos grandes institutions, nous perdons plus d'argent que nous n'en économisons. En effet, selon les procédures si la Ville réduit les subventions, la contribution cantonale et régionale sera d'autant plus réduite. Donc, il y a un espèce d'effet pervers, qui fait que l'on économise très peu et on perd beaucoup! En

l'occurrence, la Ville de Bienne économise aujourd'hui 150'000 fr. sur ces contrats de prestations. Elle dépensera, en 2016, 150'000 fr. de moins et aura 610'000 fr. de plus de subventions régionales et cantonales. Je trouve, que nous devrions être reconnaissants d'avoir une solution aussi favorable pour notre scène culturelle. C'est vrai et cela a été souligné ce soir, que cette Ville consacre beaucoup d'argent à la culture et il faut admettre, que la Ville de Bienne reste engagée fortement dans le domaine de la culture. Ma frustration est également présente, parce qu'à 23h50, la presse ne parlera que très peu des contrats de prestations et les bonnes nouvelles ne seront pas annoncées comme il se doit.

Vous me permettrez de prendre encore une minute ou deux pour ce sujet. J'aimerais vous dire, que nous avons réussi à maintenir le soutien aux institutions locales et régionales. Les propositions présentées cherchent à avoir une équité entre les institutions locales et régionales. L'importance de la culture locale n'est pas prétéritée par le développement des institutions régionales. Le soutien de la région me paraît quand même un signal très fort. Le 23 juin 2015, toutes les communes du Seeland et du Jura bernois se retrouveront pour valider ces contrats de prestations et pour l'instant, une majorité des communes de notre région soutient fortement et davantage la culture biennoise. Je voudrais souligner, que c'est aussi pour notre Ville un signal régional important et positif. Dix contrats sont de la compétence du Conseil de ville et ils vous sont soumis ce soir. Lors des débats, qui ont été menés en 2014 autour du processus "Parlons culture", trois accents sont issus des réflexions:

- L'accent sur le bilinguisme et le renforcement des Spectacles français.
- L'accent sur l'innovation et le renforcement de l'art contemporain du Centre PasquArt et du Photoforum.
- Le rayonnement de la culture biennoise autour du FFFH et d'autres institutions, que nous souhaitons, aujourd'hui renforcer.

Une nouvelle génération se développe dans la culture à Bienne, avec de nouvelles idées et de nouveaux projets. Je suis heureux, qu'avec ces contrats de prestations, il soit aussi possible d'apporter un soutien à ce renouvellement de générations. Le Conseil municipal peut évidemment vivre avec la clause proposée par la Commission de gestion. Il faut juste, que le Conseil de ville me précise très rapidement les institutions dans lesquelles il s'agit d'intégrer ces clauses, puisqu'il va falloir renégocier avec le Canton et avec les communes de la région, pour la modification de ces contrats de prestations. Ceci va être un peu sportif, mais je m'engage à réussir cette négociation. Si le Conseil de ville souhaite reporter le message, le Conseil municipal pourra vous le présenter dans quelques mois. En effet, j'ai besoin de votre décision pour pouvoir continuer l'approbation des contrats de prestations, mais le message est prévu pour les votations du mois d'octobre et il reste encore un peu de temps pour faire les modifications. Je conclus en remerciant Monsieur Bohnenblust de toutes les corrections qu'il a bien voulu me donner entre les versions différentes du rapport et des contrats.

Bösch Andreas, GPK: Ursprünglich hätte der Änderungsantrag der GPK drei Institutionen betroffen, das TOBS, die Stadtbibliothek und das NMB. Nun hat der Stadtrat aber beschlossen, dass bei der Stadtbibliothek kein Verzicht erfolgen soll. Bei Annahme des Änderungsantrags müssten aus meiner Sicht deshalb die Leistungsverträge mit dem TOBS und mit dem NMB angepasst werden. Der angepasste Vertrag mit dem TOBS müsste von der Bevölkerung via Link in der Botschaft eingesehen werden können, der Stadtratsbeschluss zum Vertrag mit dem

NMB unterliegt dem fakultativen Referendum. Alle andern Verträge liegen in der Kompetenz des Stadtrates. Das heisst, dass wir sie heute Abend so wie sie sind, inkl. Beträge, beschliessen.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: S'il ne devait pas y avoir de clause, j'aimerais expliquer la suite des événements. S'il n'y avait pas de clause, le contrat serait valable jusqu'en 2019 et il sera possible de modifier le contrat pour l'année 2020. Il faudrait, que la discussion sur les mesures d'économies ou sur les éventuelles modifications de subventions intervienne en 2017. Donc, il faudrait en débattre au Conseil de ville en 2017 pour que les votations puissent avoir lieu en 2019 et l'introduction en 2020. Ceci est la version sans nouvelle clause.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Nous commençons les votations par la proposition de la Commission de gestion d'ajouter un nouveau point 1 au projet d'arrêté qui s'intitule: *"Si des requêtes formulées dans des interventions transmises par le Conseil de ville jusqu'en octobre 2016 sont contraires à des dispositions contenues dans les contrats de prestations négociés avec le Conseil municipal, celui-ci veille à une adaptation correspondante et/ou à l'harmonisation requise de ces contrats avec les arrêtés rendus par les organes compétents"*

Votes

- sur le nouveau point 1 du projet d'arrêté (proposition de la Commission de gestion)

La proposition est acceptée.

Bohnenblust Peter, FDP: In der Klausel gibt es einen Fehler: Bei TOBS ist richtigerweise Juni vorgesehen. Der Vertrag mit dem NMB geht bis im Dezember. Deshalb muss diese Klausel angepasst werden.

- sur le nouveau point 2 du projet d'arrêté:

Le nouveau point 2 est accepté.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Pour le nouveau point 3 "Contrats de prestations avec des institution culturelles d'importances régionale", nous allons voter le chiffre I du point 3 séparément car il est soumis au référendum facultatif.

- sur le nouveau point 3, chiffre I du projet d'arrêté:

Le nouveau point 3, chiffre I est accepté avec 38 OUI, 12 NON et 5 abstentions.

- sur le nouveau point 3, chiffres II - VII du projet d'arrêté:

Le nouveau point 3, chiffres II - VII sont acceptés.

- sur nouveau point 4, chiffre I, lettre a du projet d'arrêté (crédit d'engagement pour le TOBS de 15'970'880 fr.)

Le nouveau point 4, chiffre I, lettre a est accepté avec 24 OUI, 18 NON et 14 abstentions.

- sur nouveau point 4, chiffre I, lettre b du projet d'arrêté (crédit d'engagement pour la fondation Bibliothèque de la Ville de Bienne de 7'988'320 fr.)

Le nouveau point 4, chiffre I, lettre b est accepté avec 46 OUI, 6 NON et 5 abstentions.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Nous continuons avec le message. Il y a une proposition de renvoi du message qui a été motivée (voir page 228). Monsieur Némitz ne s'oppose pas à ce renvoi. Étant donné que la parole n'est pas demandée concernant le renvoi du message, nous passons directement au vote.

- sur nouveau point 5 du projet d'arrêté (proposition du groupe PPB/PDC/PBD de renvoyer le message du Conseil de ville à l'attention des ayants droit au vote biennois):

La proposition est acceptée.

Le projet d'arrêté est donc accepté comme suit:

Vu le rapport du Conseil municipal du 11 mars 2015 concernant «Institutions culturelles / Contrats de prestations pour la période 2016–2019 / Crédits d'engagement», et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville arrête:

1. Si des requêtes formulées dans des interventions transmises par le Conseil de ville jusqu'en octobre 2016 sont contraires à des dispositions contenues dans les contrats de prestations négociés avec le Conseil municipal, celui-ci veille à une adaptation correspondante et/ou à l'harmonisation requise de ces contrats avec les arrêtés rendus par les organes compétents.
2. Contrats de prestations avec des institutions culturelles locales
 - I. Le crédit d'engagement de 516 000 fr. indemnifiant les prestations de l'association Filmpodium Biel/Bienne et le contrat de prestations correspondant sont approuvés.
 - II. Le crédit d'engagement de 320 000 fr. indemnifiant les prestations de l'association Pod'Ring et le contrat de prestations correspondant sont approuvés.
 - III. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.

3. Contrats de prestations avec des institutions culturelles d'importance régionale

- I. Le crédit d'engagement de 3 825 000 fr. indemnifiant les prestations de la fondation Charles Neuhaus pour l'exploitation du Nouveau Musée Bienne et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve du référendum facultatif en vertu de l'art. 4, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1) et sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois (BBSJB).
 - II. Le crédit d'engagement de 2 049 400 fr. indemnifiant les prestations de la fondation CentrePasquArt et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région BBSJB.
 - III. Le crédit d'engagement de 1 953 000 fr. indemnifiant les prestations de la fondation des Spectacles français et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région BBSJB.
 - IV. Le crédit d'engagement de 493 000 fr. indemnifiant les prestations de l'association Photoforum Bienne et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région BBSJB.
 - V. Le crédit d'engagement de 371 600 fr. indemnifiant les prestations de l'association Théâtre de la Grenouille et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région BBSJB.
 - VI. Le crédit d'engagement de 305 800 fr. indemnifiant les prestations de l'association Festival du Film Français d'Helvétie et le contrat de prestations correspondant sont approuvés, sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région BBSJB.
 - VII. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés.
4. Il est recommandé aux ayants droit au vote biennois d'approuver les projets d'arrêtés suivants:
- a) Le crédit d'engagement de 15 970 880 fr. pour la subvention de la Ville de Bienne à la fondation Théâtre et Orchestre Bienne Soleure pour les années 2016–2019 et le contrat de prestations correspondant sont approuvés (sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du

syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois [BBSJB]).

- b) Le crédit d'engagement de 7 988 320 fr. pour la subvention de la Ville de Bienne à la fondation Bibliothèque de la Ville de Bienne pour les années 2016–2019 et le contrat de prestations correspondant sont approuvés (sous réserve de l'approbation du Canton de Berne et du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles dans la région BBSJB).
5. Le projet de message du Conseil de ville à l'attention des ayants droit au vote biennois est renvoyé au Conseil municipal avec les exigences suivantes:
- Les décisions relatives à NHS doivent être intégrées dans le message.
 - Les clauses de résiliation des contrats avec le TOBS, la Bibliothèque de la Ville et le NMB doivent être mentionnées dans le message.
 - Le message doit se limiter à l'essentiel. Il doit contenir en premier lieu des informations concernant les contrats de prestations avec le TOBS, la Bibliothèque de la Ville et le NMB, puisqu'il s'agit des seuls contrats relevant de la compétence des ayants droit au vote biennois (et qui peuvent faire l'objet d'un référendum).
 - Les formulations cyniques comme celle figurant à la page 3 du message, première colonne, deuxième point («de consolider le TOBS et le NMB... Neuhaus») doivent être supprimées.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Je vous propose d'arrêter les débats maintenant. Le Secrétariat parlementaire prie les intervenant(e)s d'envoyer si possible leurs textes sous forme électronique pour faciliter la rédaction du procès-verbal.

Nous terminons par les discours d'adieux à Monsieur Simon Bohnenblust, qui termine aujourd'hui son mandat de Conseiller de ville.

66. Discours d'adieux

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Monsieur Bohnenblust est entré au Conseil de ville le 1^{er} janvier 2012. Le 9 février 2012, il a déjà été nommé à la Commission PPP, où il a siégé jusqu'à la fin de l'année 2012. Il a également été nommé à la Commission spéciale "Structures biennoises 2013 et Esplanade" et il y a siégé jusqu'à la dissolution de cette commission. Ensuite, il est entré à la Commission de gestion le 1^{er} janvier 2013, où il a été vice-président à partir du 1^{er} mai 2014. Simon Bohnenblust n'a peut-être pas battu les records de longévité dans ce Conseil de ville, mais par contre il a traversé beaucoup de commissions et il nous reste en mémoire par ses interventions, notamment pour la Commission de gestion. Toujours pondéré et avec des présentations toujours bien argumentées, il a apporté ses connaissances techniques à ce Conseil. Nous le remercions vivement de son

engagement pour la Ville de Bienne et lui souhaitons, pour son avenir personnel et professionnel, le meilleur et bon vent. Merci beaucoup Monsieur Bohnenblust. (*Applaudissements*)

Wiher Max, Fraktion GLP: Mit dem Rücktritt von Simon Bohnenblust verliert die Fraktion GLP ein starkes Zugpferd. Seit Januar 2012 ist er Mitglied des Stadtrats und wurde im Januar 2013 in die GPK gewählt. Sein vielseitiges und fundiertes Know-how war für unsere Fraktion, die GPK und den Stadtrat ein grosser Gewinn. Die Arbeit in der GPK hat Simon Bohnenblust besonders gefallen. Dort konnte er seine ausgleichende Art besonders gut einbringen. Unsere Fraktion und der Stadtrat haben viel von seiner lösungsorientierten Arbeit profitiert. Private und berufliche Gründe haben Simon zum Rücktritt bewogen. Nebst seiner hervorragenden Politarbeit werden wir auch seine positive und immer hilfsbereite Art sehr vermissen. Wir wünschen Simon das Allerbeste für seine Zukunft, beruflich und privat. Danke für seinen grossen Einsatz.

Bohnenblust Simon, GLP: Danke für den Wein. Ich werde ihn in den nächsten drei Monaten allein trinken, weil ich nämlich im September Vater werde. Das ist ein Grund für meinen Rücktritt. Vielleicht sehen wir uns in 10 Jahren wieder. Der Name Bohnenblust hat mir sicher geholfen so zu politisieren, wie ich es gemacht habe und ein Zugpferd zu sein, wie Max Wiher gesagt hat. Die Zeit im Stadtrat war für mich anspruchsvoll und interessant. Ich habe viel gelernt. Es war für mich, der in einem privaten Büro arbeitet, interessant, Einblick in die Verwaltung zu erhalten. Einiges könnte man übernehmen, vieles würde man anders machen. Vielleicht wird der eine oder andere Input von mir in gewissen Interventionen noch auftauchen. Ich werde die Sitzungen sicher ab und zu von der Tribüne aus verfolgen. Noch einmal vielen Dank.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Au mois de mars, je vous ai informé d'une éventuelle double-séance, qui aurait lieu au mois de mai 2015 et je vous la confirme formellement aujourd'hui. Donc, nous aurons une double-séance le mercredi 20 et le jeudi 21 mai 2015, où nous espérons avancer dans ce débat. Pour la suite, je vous mets déjà en perspective une double-séance pour le mois de juin. Merci beaucoup pour votre engagement et nous nous retrouvons au mois de mai. Bonne rentrée et bonne nuit.

67. Nouvelles interventions

20150133	Postulat Niklaus Baltzer, Fraktion SP	PRA
	Eine zentrale Achse für den öffentlichen Verkehr Un axe central pour les transports publics	BEU DSS
20150134	Postulat Urs Käzlig, Fraktion Grüne	PRA
	Wie will der Gemeinderat die "Städteinitiative" rasch und koordiniert umsetzen? Comment le Conseil municipal veut-il mettre en œuvre rapidement et de manière coordonnée l'Initiative des villes ?	BEU
20150135	Interpellation Niklaus Baltzer, Fraktion SP	PRA
	Wo bleiben die Beiträge von Bund und Kanton an den ÖV? Où sont les subventions fédérales et cantonales en faveur des transports publics ?	FID BEU

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 00.15 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Daniel Suter

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Simone Bonjour

Claire-Lise Kirchhof